

BE ISSN 0457-4184

LEJEUNIA

REVUE DE BOTANIQUE

Nouvelle série N° 187

Décembre 2009

Publié avec l'aide financière du Ministère de la Communauté française
(Direction générale de l'Enseignement non obligatoire et de la Recherche scientifique)

BEAUJEAN J.

QUELQUES PAGES DE LA BOTANIQUE AU PAYS DE LIÈGE AUX 18^E ET 19^E SIÈCLES

*En hommage à Marcel Florkin († 1979)
et à André Lawalrée († 2005)*

LES ÉDITIONS DE LEJEUNIA

Institut de Botanique, B22, Sart Tilman, B-4000 Liège (Belgique)

LEJEUNIA

Revue de Botanique

LEJEUNIA est l'organe de la Société Botanique de Liège, de la Société des Naturalistes Namur-Luxembourg (partim : botanique) et de la Société des Naturalistes de Charleroi (partim : botanique).

Secrétariat de rédaction :

Prof. V. DEMOULIN, Institut de Botanique, B. 22, Université de Liège, B-4000 Liège (Belgique).

Adresse pour échanges :

Échanges de Lejeunia, Institut de Botanique, B. 22, Université de Liège, B-4000 Liège (Belgique).

Abonnements et vente de numéros :

Ph. DESTINAY, Institut de Botanique, B. 22, Université de Liège, B-4000 Liège (Belgique).

Comité de rédaction :

Prof. Vincent DEMOULIN, Université de Liège, Editeur en Chef
Prof. Eric COPPEJANS, Universiteit Gent, Algologie
Philippe DESTINAY, Conseiller en environnement de la ville de Liège, Protection de la nature
Prof. Werner GREUTER, Dir. Botanischer Garten Berlin, Phanérogamie
Prof. David HAWKSWORTH, Universidad Complutense de Madrid, Editeur en Chef, Mycological Research, Mycologie (incl. Lichénologie)
Prof. Valéry MALÉCOT, Université d'Angers, Phanérogamie
Prof. John McNEILL, Dir. Hon., Royal Botanic Garden Edinburgh, Phanérogamie
Prof. René SCHUMACKER, Université de Liège, Bryologie
Dr Nicholas TURLAND, Missouri Botanical Garden, Secr. Editorial Committee ICBN, Phanérogamie

LISTE DES PUBLICATIONS DE LA NOUVELLE SÉRIE

(Prix en euros : port et frais bancaires en sus)

- 1-10. Voir liste et prix (à majorer de 20%) dans les n° 10 à 48.
11-85. Voir liste et prix dans les n° 40 à 48 (prix à majorer de 20%) et 49 à 85 (prix réels).
86-124. Voir liste et prix dans les n° 86 à 138 (prix réels).
125-140. Voir liste et prix dans les n° 125 à 181 (prix réels).
141. M. JANSSENS, L. HOFFMANN & V. DEMOULIN : Cartographie des macroalgues dans la région de Calvi (Corse) : comparaison après 12 ans (1978-79, 1990-91), 62 pp., 36 fig., octobre 1993 5,00-
142. M. KERGUÉLEN, F. PLONKA & É. CHAS : Nouvelle contribution aux *Festuca* (Poaceae) de France, 42 pp., 9 fig., décembre 1993 3,00-
143. J.-L. GATHOYE & D. TYTECA (Dessins D. ADAM) : Clé et inventaire synonymique des *Dactylophiza* (Orchidaceae) de France et du Benelux, 85 pp., 27 [+ 41] fig., juillet 1994 6,00-
144. C. VANDEN BERGHEM : La culture itinérante sur des brûlis, en Basse Casamance occidentale (Sénégal méridional). L'évolution de la végétation, 26 pp., 5 fig., novembre 1994 2,00-

[voir la suite de la liste à la troisième page de la couverture]

LEJEUNIA

REVUE DE BOTANIQUE

Nouvelle série N° 187

Décembre 2009

QUELQUES PAGES DE LA BOTANIQUE AU PAYS DE LIÈGE AUX 18^e ET 19^e SIÈCLES

En hommage à Marcel Florkin († 1979) et à André Lawalrée († 2005)

par

J. BEAUJEAN¹

Résumé

Ce fascicule réunit des notices biographiques concernant quatre personnages liés, de façon occasionnelle, temporaire ou anecdotique, à l'histoire de la botanique au Pays de Liège, durant les 18^e et 19^e siècles. Ils ont en commun une originalité certaine dans leurs activités concernant les plantes et leurs usages à l'époque et ils n'avaient jusqu'ici fait l'objet que de notices fort partielles, voire erronées sur certains points.

La première contribution concerne Jean-Nicolas Demeste (1719-1796) et son fils Jean (1748-1783). Jean-Nicolas fut entre autres le promoteur de la création à Liège d'un jardin botanique étroitement lié à l'usage médicinal des plantes. Son fils eut l'occasion de correspondre avec C. Linné et constitua un herbier de la région de Rome, dont il ne subsiste malheureusement qu'une centaine d'échantillons (LG).

La deuxième notice a trait à André Rozin (vers 1752-1829), né en Poméranie suédoise et érudit parlant 7 langues; il publia un « Herbar portatif », curiosité bibliographique de « plantes qui se trouvent dans les environs de Liège », dont seul le premier fascicule parut, en 1791. Il contient la description d'une « nouvelle espèce », *Adoxa leodicea*, qui est lectotypifiée ici, bien qu'il s'agisse d'une « variation sans importance ». Rozin joua aussi un rôle important dans l'édition, de 1794 à 1803, d'un périodique aussi mégalomane que méconnu, « *L'Esprit des Journaux, françois et étrangers* », dont la collection est composée de 487 volumes !

¹ Institut de Botanique, B. 22, Université de Liège, Sart Tilman, B-4000 Liège; adresse actuelle : rue de Clécy, 67, B-4610 Beyne-Heusay (Queue-du-Bois), Belgique. E-mail : beaujeanjoseph@yahoo.fr

La troisième contribution porte enfin sur l'abbé Gilles Joseph Ramoux (1750-1826), qui fut un promoteur actif et original de l'« industrie de la paille » (fabrication des chapeaux de paille) et a laissé le souvenir d'un homme d'une remarquable culture botanique.

Summary

This fascicle contains biographical notices about four personalities linked at least occasionally to the history of botany in the Liège region during the 18th and 19th centuries. They have in common a definite originality in their activities linked to plants and their use and until now had only been the object of summary notices, eventually erroneous on some points.

The first contribution deals with Jean-Nicolas Demeste (1719-1796) and his son Jean (1748-1783). Jean-Nicolas was promoter of the creation in Liège of a botanical garden intimately linked to the medicinal use of plants. His son had the opportunity to correspond with Linnaeus and built up a herbarium of the surroundings of Rome, of which unfortunately only about a hundred sheets remain (LG).

The second notice deals with André Rozin (about 1752-1829), born in Swedish Pomerania and scholar speaking 7 languages. He published a "Herbier portatif", bibliographical curiosity of plants found in the surroundings of Liège", of which the only fascicle appeared (1791). It holds the description of a new species, *Adoxa leodicea*, which is lectotypified here, even if it is considered an insignificant variation. Rozin also played an important role in the editing, from 1794 to 1803, of a periodical, megalomaniac but unrecognized, "L'Esprit des Journaux, françois et étrangers", a collection of 487 volumes!

The third contribution deals with the reverend Gilles Joseph Ramoux (1750-1826), who was an active and original promoter of the "industrie de la paille" (fabrication of straw hats) and was remembered as a man of a remarkable botanical culture.

I. JEAN-NICOLAS ET JEAN DEMESTE, CHIRURGIENS ET BOTANISTES À LIÈGE

Demeste Jean-Nicolas. Liège 4/7/1719 - inhumé en l'église Saint-Thomas (Liège) le 11/1/1796.

Epoux de Béatrix Delvaux.

Chirurgien-major du régiment national liégeois et de la Cour du prince-évêque de Liège. C'est à lui, et non à son fils Jean comme nous l'avions indiqué erronément (BEAUJEAN 1998 : 4-5) que l'on doit la création d'un jardin botanique à Liège, en 1770. Il avait demandé au Conseil de la Cité de Liège l'autorisation d'occuper des terrains en vue d'y établir ce jardin botanique, au-dessus de la Porte Vivegnis (démolie en 1844) jusqu'à l'entrée des Six Cents Degrés (ne pas confondre avec la Montagne de Bueren). La porte Vivegnis se trouvait sur l'emplacement de l'ancienne prison Saint-Léonard, actuellement remplacée par une esplanade, créée en septembre 2002 au pied du bois des Carmélites (une plaque, au sol, indique le lieu où s'élevait la

porte), et un petit parc boisé situerait le jardin botanique, près de quelques vestiges des anciens remparts du XIII^e siècle, longés par le sentier des Six Cents Degrés (nom qui a disparu de la nomenclature des rues de Liège depuis très longtemps) qui conduisaient à la Païenporte et à la Citadelle).

En 1811, l'une des filles de J. N. Demeste, Marie-Josèphe (Liège 10/3/1754 - Liège 7/9/1831) réclama la jouissance viagère de l'immeuble occupé autrefois par sa famille. Elle obtint satisfaction par décision du Conseil municipal en date du 29/8/1811 (la délibération fut approuvée par décret de Napoléon du 21/8/1812). Pour justifier la demande, des preuves furent exigées et il est très vraisemblable que les extraits conformes des délibérations du Conseil de la Cité de Liège, du 23 mars 1770 au 1/7/1776 [Mn ULg n° 4184], furent réalisés pour cette opération. Ces précieux documents nous permettent aujourd'hui de retracer l'histoire de la création à Liège du Jardin botanique de J.-N. Demeste; nous en reproduisons les éléments les plus significatifs:

«Messeigneurs les Bourg-mestres de la Noble Cité de Liège.

Demeste chirurgien-major sur la Citadelle et de Son Altesse Celcissime, vient en très profond respect remonter à vos Seigneuries qu'il y aurait un terrain situé au dessus de la porte de Vignis, près des Six-cents degrés tout à fait inculte, et d'aucune utilité à la Ville, à ces causes il supplie vos Seigneuries de daigner lui accorder le terrain pour tacher d'en faire un jardin botanique ; moiennant une accense qu'il offre de payer à la Ville au dire de vos dites Seigneuries ; les suppliant aussi d'ordonner que les clefs des dits Six-cents degrés lui soient remises à lui taxativement pour son propre usage, et pour pouvoir, dans des cas pressants se rendre de là à la Citadelle, de tout quoi il aura obligation à vos dites Seigneuries.

Signé Demeste chirurgien de la Cour./. Pour extrait Conforme, Le Maire de La Ville de Liege, Chevalier de La Légion D'honneur. A Liège le 12 janvier 1811.

Des registres du Conseil de la Cité de Liège, Conseil tenu le 23 mars 1770, nous reproduisons la réponse qui fut donnée à J.-N. Demeste : «Le Conseil déclare de lui accorder seulement et taxativement l'usage du susdit terrain pour y former un jardin botanique et c'est jusqu'à révocation qui se pourra a toujours faire pour causes ou non, sans pouvoir rien exiger de la cité pour quelles causes raisons, prétextes que ce puisse être rien réservé ni excepté et payant à la Ceairie et petite domaine vingt florins bbt. Annuellement, et ainsi d'an en an. Le présent durant, réparant entièrement et à l'entière indemnité de la Ville les murailles qui environnent le susdit ter-rain, se réservant l'usage du passage pour aller et revenir aux susdits Six cents degrés, et faute de payement des dits vingt florins, de pouvoir en consuire le payement par les voies les plus sommaires et privilégiées».

Plus tard (document non daté, mais certainement du 28 juin 1773), J.-N. Demeste demanda, et obtint l'usage de la tour Vivegnis (Fig. 1) ainsi qu'un accès direct entre son jardin et la citadelle :

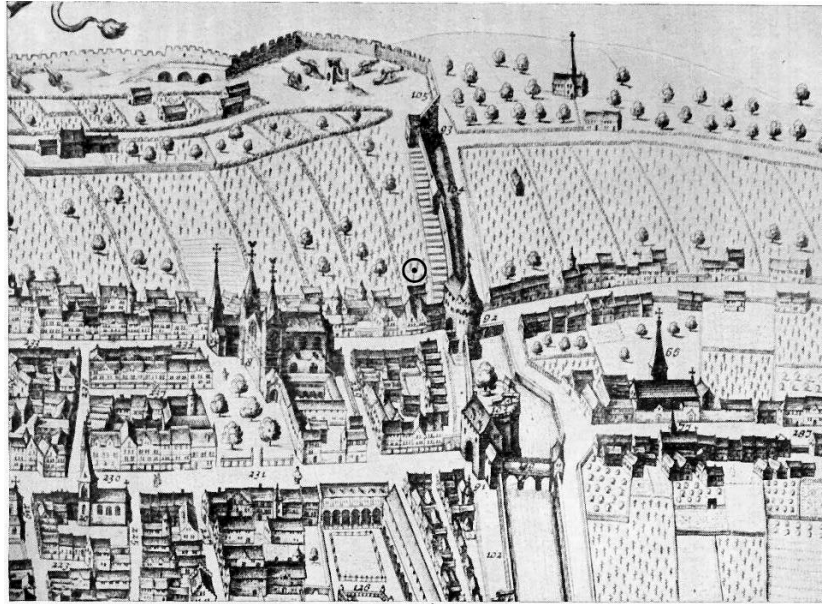


FIG. 1. – La porte Vivegnis (92) au début du XVIIIe siècle. On voit encore dans ce détail de la Vue de Liège de Julius Milheuser, datant de 1649, telles que les Demeste les ont connues, la collégiale Saint-Barthélemy (8), à ses côtés l'église Saint-Thomas et la porte Saint-Léonard (91). Le pointage 8 localise l'endroit présumé du jardin botanique des Demeste.

« Messieurs Les Bourguemaitres et Conseil de la noble cité de Liège.

Jean Nicolas Demeste, chirurgien major des troupes de Son Altesse, vient en tout respect remonter à vos Seigneuries, qu'il aurait obtenu en accense un terrain qui est aux pieds des six cents degrés, dans lequel il a formé un jardin botanique dont l'utilité est notoire par les connaissances qu'on y acquiert dans les plantes pour la guérison des malades.

Mais, comme pour rendre encore ce jardin plus utile et avoir un endroit à y mettre les plantes à l'abry de la rigueur des saisons d'hiver, il lui est nécessaire d'avoir l'usage de la tour qui se trouve au-dessus de la porte de Vignis près du dit endroit [...] Et attendu aussi qu'il doit avoir une serre, il les supplie de lui permettre de changer l'emplacement de la porte des six cents degrés et la remettre à ses fraix du côté des religieuses, et comme les murailles des six cents degrés deviennent très caduques à l'intérieur et offre de les réparer et entretenir à ses fraix, si vos dites seigneuries daignent aussi lui permettre l'usage des dits six cents degrés pour aller de son jardin à la Citadelle.

Après quoi ledit suppliant laisse à la considération de vos seigneuries s'il mérite une diminution dans son accense ; attendu les dépenses considérables qu'il a du faire pour mettre ce jardin dans l'état où il se trouve et l'entretient qui demande une somme annuelle. Signé Demeste chirurgien mj.

Vos seigneuries observant que depuis plus d'un an j'ai l'usage de cette tour par le bienfait de Mr. Fabry [Jacques-Joseph (1722-1798)] et que j'ai dépensé fts. 60

et plus pour racommoder les toits et plafoner une place pour y passer l'hiver à des plantes étrangères.

Le Conseil de la Cité de Liège, tenu le 30 août 1773, précise: « Entendu le rapport de Monsieur le Conseiller Limbourg qui, avec le Beaumester Drion, ensuite de la supplique présentée le vingt huit juin dernier, par le Sieur Demeste, chirurgien major des troupes de son Altesse et de ses états, ont été faire visite d'une partie du terrain des Six Cents degrés appartenant à la Cité, lequel longe les prairies des religieuses Carmélites à la porte de Vignis jusqu'à la haye de Mr Pichard de Lucilly commandant de la Citadelle; le Conseil déclare de permettre au dit Sieur Demeste de faire planter du long de la dite partie du terrain des arbres fruitiers à pierres, sous la direction du Beaumester du côté des héritages des susdites religieuses où la muraille de la Cité est démolie, et cela en conformité des usages et réglemens statués à ce sujet, [...] ».

Aucune liste des plantes cultivées dans ce jardin ne nous est connue; toutefois une phrase contenue dans une lettre du Conseil de la Cité de Liège tenu le 14 août 1779, il est dit : « Jean Nicolas Demeste chirurgien major des troupes de son Altesse, vient en tout respect remonter à vos Seigneuries, qu'il aurait obtenu en accense un terrain qui est aux pieds des six cents degrés, dans lequel il a formé un jardin botanique dont l'utilité est notoire par les connaissances qu'on y acquiert dans les plantes pour la guérison des malades », et nous pouvons ajouter cette phrase de GOBERT (6 : 298) qui, sans citer ses sources, nous dit : « La collection de végétaux qu'y accumula Demeste était très réputée, même à l'étranger. Sous la Révolution elle fut détruite »; le jardin des Demeste fut alors remplacé par un magasin à poudre.

Demeste père semblait être un homme assez autoritaire; il obligeait constamment son fils à suppléer à ses obligations de chirurgien de la Citadelle, et il est fort probable qu'il le chargeait aussi de l'entretien du jardin. Dans une lettre à Romé de l'Isle datée du 29 juillet 1779, Jean écrira : « Mon père est constamment à la campagne et les pauvres de la ville se brisent des membres pour me faire enrager ». Dans une autre lettre, datée du 29 août 1780, toujours à Romé de l'Isle : « Je suis si occupé à faire la besogne de mon père et la mienne que souvent le temps me manque ».

Demeste Jean. Baptisé à Liège (Notre-Dame aux Fonds) 7/1/1748 - Liège 20/8/1783.

Nous avons gardé la graphie Demeste (officielle), bien que Jean signait ses courriers et publications du nom de Démeste.

Fils aîné des 7 enfants du couple J.-N. Demeste x B. Delvaux.

Docteur en médecine, chirurgien-major du régiment national de Berlaymont, chirurgien-major de la maison de Miséricorde.

Naturaliste (géologue, minéralogiste et botaniste). Membre fondateur de la Société libre d'Émulation de Liège (la première assemblée eut lieu le 2 juin 1779) et en présence du prince-évêque Velbruck, Demeste lut un mémoire, publié dans *L'Esprit des Journaux* d'août 1779, pp. 305-314, sur « *Des pyrites martiales, leur décomposition spontanée, & les résultats de cette décomposition* », correspondant de la Société royale de médecine de Paris, de la Société royale des arts et des sciences de Metz, des Académies de Lisbonne,

d'Erfurt et de Mayence. Pionnier, avec J.-B. Romé de l'Isle et R. Sage, de la cristallographie.

Demeste avait appris, sous la direction de son père, les principes de l'anatomie et de la chirurgie, ainsi que la botanique. Il alla ensuite suivre les cours de médecine et de botanique à l'Université de Louvain, se perfectionna à Rome (pendant 5 ans) et à Reims, où il fut promu au doctorat le 9 juillet 1777, et enfin à Paris.

Une santé fragile ne l'empêcha pas d'être reçu, en mars 1780, *médecin de la Ville*, et le 12 février 1783, peu de temps avant sa mort, il fut choisi par le prince-évêque Fr. Ch. Velbruck, pour remplacer son père, en qualité de *chirurgien du régiment national*. Il fut ami de Valmont de Bomare, de Romé de l'Isle, etc., mais certainement pas de Buffon comme indiqué par certaines sources.

Passionné de chimie et de sciences naturelles, Jean Demeste avait formé à grands frais, un assez beau cabinet d'histoire naturelle, qui fut dispersé après sa mort. En tant que chimiste, Jean Demeste s'était longuement préoccupé de *la substance vitreuse que l'on retire des os calcinés* et probablement pour rendre hommage à cette découverte, quelque temps après sa mort (il fut inhumé en l'église Saint-Thomas, celle-ci désaffectée en 1789 et incendiée en 1803, s'élevait parallèle à la collégiale Saint-Barthélemy), sa dépouille mortelle fut retirée de la sépulture et, comme le dit Ulysse Capitaine, « ses os furent réduits en verre et coulés en forme d'une petite urne que l'on a vue longtemps dans le cabinet du physicien Robertson, son ami, à Paris ». [Robert Etienne-Gaspard, dit Robertson. Liège 15/6/1763 - Paris 2/7/1837], puis passa dans les mains d'un grand seigneur russe. On ignore aujourd'hui où elle se trouve.

Une lettre de Demeste fils à C. Linné

Amené à consulter le site internet « The Linneaean Correspondence », notre attention fut attirée par des extraits d'une lettre (n° L4896) de Jean Demeste adressée à Carl Linné et expédiée de Rome (Italie) le 15 septembre 1773. Demeste y donne quelques renseignements sur des animaux et des plantes vues à Rome (*Arbutus unedo*, *Vitex agnus-castus*, *Aira caryophyllea*, etc.). Nous étions donc en possession d'un premier modèle d'écriture de Jean Demeste. Une seconde source de référence se trouve dans les riches collections de manuscrits de l'Université de Liège : les 18 lettres de J. Demeste à son maître en cristallographie, Jean-Baptiste Romé de l'Isle (Mn n° 2906) (Fig. 2).

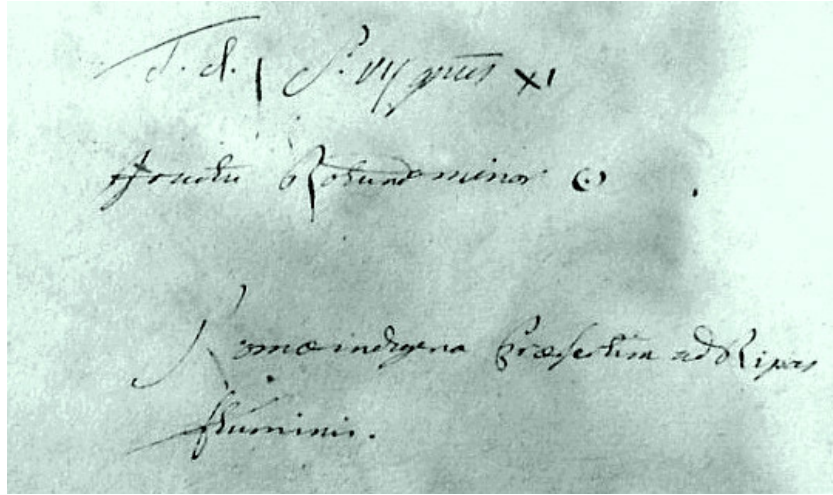


FIG. 2. – Ecriture de Jean Demeste (Coll. herb. LG).

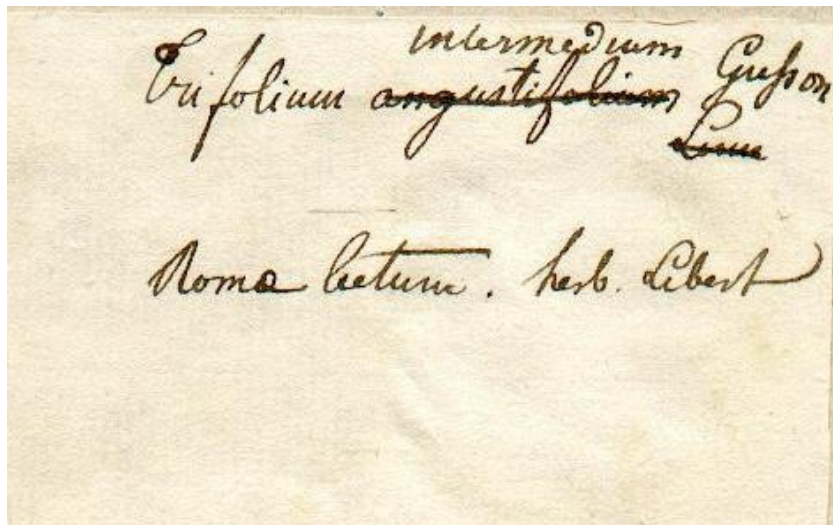


FIG. 3. – Ecriture de Richard Courtois. Annotation sur une page de l'herbier d'Italie attribué à Jean Demeste (Coll. herb. LG).

Un herbier d'Italie constitué par Jean Demeste ?

Lors de sa remise en état et de son classement, nous avons eu entre les mains un herbier fort ancien, mais non daté et dont le récolteur n'est pas mentionné. Cet herbier avait été acquis, en 1834, par Richard Courtois (1806-1835) (Fig. 3) de

l'horticulteur liégeois Etienne-Joseph Libert (1771-1845), qui lui-même le tenait d'un ancien professeur de zoologie, minéralogie et botanique à la Faculté des Sciences de l'Académie de Liège (fondée en 1811), Claude Landois (1750-1821); il nous a été cependant impossible de savoir comment ce dernier l'avait en sa possession : il y a apporté quelques annotations manuscrites, déjà relevées par Courtois [« les mots *Orchis morio* sont ajoutés d'une autre main, la même écriture se retrouve encore sur plusieurs feuilles,... »]. Il semble bien que c'est à lui que l'on doit la détermination de nombreuses plantes. Nous avons déjà abordé le sujet (BEAUJEAN, 1999 : 115-116), d'après la correspondance de R. Courtois au docteur Lejeune de Verviers (Mn ULg n° 2656, f. 15). Outre la lettre de Courtois au docteur Lejeune du 30/3/1833, nous pouvons ajouter ici quelques compléments d'in-formation suite à une lecture plus attentive de celle du 22/2/1834, toujours adressée à Lejeune : « J'ai fait l'acquisition de l'herbier de Libert (le jardinier) qui contient les plantes recueillies aux environs de Rome dont j'ai eu autrefois des fragmens. Je suis occupé à le classer, et à le dénombrer, et j'espère vous faire part de quelques espèces qui vous manquent encore. Le nombre total s'élève à environ 1000 espèces accompagnées chacune de leurs localités, en sorte que je pourrais bien en composer une florula romana, si le territoire romain n'avait été exploré dans ces derniers temps par des botanistes exercés ; mais il serait toujours intéressant de comparer les anciennes espèces avec les nouvelles. D'après mes recherches cet herbier a du être fait du temps de Linné, et même du temps de Lamarck qui est cité. J'ai trouvé deux plantes qui se rapportent à une dissertation de Maretta de 1772. Romulia et Saturnia nota. Elles sont étiquetées d'une autre main que le reste des notes. Je regrette de ne pouvoir obtenir de renseignements précis sur l'auteur de cet herbier qui a bien connu les plantes pour cette époque. » (Mn ULg n° 2657, f. 10). Courtois revient sur le sujet dans sa lettre du 22/3/1834 : « Je viens de terminer l'examen de mon herbier des environs de Rome, en voici le catalogue [non retrouvé]. Notez y ce que vous en désirez et je vous donnerai ce qui sera disponible. ».

Lejeune ne tarde pas à répondre, et dans sa lettre du 25/3/1834, il écrit : « 4° votre catalogue de Rome. Mon père [Simon Lejeune (1737-1808) avait suivi à Rome, les cours de G. Maratti (1723-1777)] avait rassemblé à Rome un assez vaste herbier du temps de Maratti, son maître. Cet herbier que M Limbourg avoit en grande partie à sa mort [† 1792] a été transféré à Liège malgré les réclamations de mon père avec sa succession dévolue au célèbre peintre de France [Léonard Defrance (1735-1805)] héritier de R. de Limbourg son condisciple à Rome ainsi que de mon père de sorte qu'il se pourrait que votre herbier serait de mon père ? Les plantes en étoit attachées avec du papier en bandelettes dans des cahiers d'un papier gris blanc. J'ai hérité seulement d'une douzaine de cahiers. J'ai noté ici celles que je ne possède pas – je vais les détacher veuillez me faire voir celles que vous n'avez pas en double avec les étiquettes et je reconnaitrai facilement la main de feu mon père. ». Ici, la comparaison avec l'écriture de Simon Lejeune (Mn ULg, n° 3079) nous permet d'affirmer que cette écriture n'est pas la même que celle de notre herbier de Rome. Lettre de Courtois à Lejeune datée du 27/5/1834 (Mn ULg n° 2657, f. 25) : J'ai le plaisir de vous envoyer tout ce que j'ai pu disposer dans l'herbier de Rome. [...] J'ai encore retrouvé pour vous le Carex Bertoloni vera ! le C. hornschi-chiana, un des flava des auteurs, une variété bien scabre du Milium effusum, et le Brachypodium littorale dudit herbier. ». Lettre du 9 /6/1834 : « J'ai déterminé la Paronychia pubescens d'après Roemer & Schultes. Par ses stipules elle appartient à ce

genre, et non aux Herniaria parmi lesquelles elle était rangée dans l'herbier romain. ». Par la suite, il ne sera plus fait mention de l'herbier de Rome dans la correspondance de Courtois au docteur Lejeune, la dernière lettre de Courtois étant datée du 3/3/1835 (il meurt le 14/4/1835).

En recherchant des renseignements biographiques sur J. Demeste, nous avons donc appris qu'il avait séjourné et étudié à Rome. Des documents manuscrits cités ci-avant, nous avons des modèles d'écritures assez caractéristiques que pour pouvoir analyser et comparer les textes des lettres et ceux des étiquettes d'herbiers, nous permettant ainsi d'authentifier et d'attribuer ces récoltes de plantes à Jean Demeste.

Cette collection historique était composée, au départ, d'environ 1000 plantes, dont nous en avons eu en mains 178 feuillets (il en reste 114 avec les plantes), récoltées en Italie, entre Rome et Naples, d'autres de plantes cultivées notamment au Jardin botanique de Rome (des insectes ravageurs, des moisissures et un incendie de l'herbier de Liège, en mars 1887, en ont détruit une très grande partie, et ne sont parvenus jusqu'à nous que quelque 114 spécimens et des papiers (Mn ULg n° 6171 et herbarium LG, doubles à BR dans l'herbier Lejeune) où elles se trouvaient collées; d'autres se retrouvent dans l'herbier de R. Courtois, mais l'étiquette originale est remplacée par une autre manuscrite, de la main de Courtois lui-même, avec par exemple la mention « Roma, herb. Libert . Culta. Ex herb. Libert Italica »).

Notre conviction quant à l'attribution à Jean Demeste de l'herbier de Rome, nous a été confirmée, avec une quasi certitude, par M. Jean Mornard, paléographe expérimenté, à qui nous avons soumis tous les documents manuscrits en notre possession.

Personnes citées dans le texte

Bailly Henri Gérard. Liège vers 1745 - Liège 13/10/1831.
Maire de Liège jusqu'en 1813. Chevalier de la Légion d'Honneur. C'est donc lui qui a certifié les copies conformes des documents du 12 février 1811. Nous ne savons pas ce qu'il est advenu des originaux, avec le plan y joint.

Courtois Richard. Verviers 18/1/1806 - Liège 14/4/1835.
Médecin et botaniste, sous-directeur du jardin botanique de l'Université de Liège (situé à l'époque autour de la salle académique, place du 20 août). Il reçut l'herbier d'Italie en même temps que bon nombre de plantes cultivées dans les collections d'Etienne Libert (LG).

Defrance Léonard. Liège 5/11/1735 - Liège 25/2/1805.
Artiste peintre liégeois, ayant séjourné pendant 5 ans à la Fondation Darchis à Rome, où il se lia d'amitié avec Robert de Limbourg. Après son retour à Liège, il obtint, en 1778, le poste de directeur de l'Académie des Beaux-Arts, établissement fondé par Velbruck et supprimé par la Révolution de 1783. Son nom est très souvent associé à la démolition de la cathédrale Saint-Lambert de Liège (1793). Plus

tard, il fut nommé professeur de dessin à l'Ecole centrale. Membre de la Société libre d'Émulation (1779). A son décès, il fut inhumé à Huy, dans le jardin de son ami Pierre-Joseph Henkart (1761-1815); ensuite, vers 1861, ses restes ont été transférés au cimetière de Huy.

de Limbourg Robert. Theux 1/12/1731 - Theux 20/2/1792.

Docteur en médecine. Naturaliste, botaniste. Membre de l'Académie des Sciences et Belles-lettres de Bruxelles et membre de la Société libre d'Émulation de Liège (1779).

En 1757, il présenta à l'Académie de Bordeaux, une dissertation (couronnée et imprimée dans cette ville, en 1758), répondant à la question *Quelle est l'influence de l'air sur les végétaux*. Après avoir été reçu docteur à l'Ecole de médecine de Montpellier, il fit un séjour en Italie, notamment à Rome, où il se lia d'amitié avec le peintre Léonard DeFrance, avant de rentrer définitivement dans son village natal.

Ami de L. F. Dethier et de Simon Lejeune (père de A.L.S. Lejeune).

Biographie : GRONDAL G., 1952. – Nos anciens botanistes : 25-26; Froment A., 1968. – Robert de Limbourg (1777). *Hautes Fagnes* 34 : 169-170.

Fabry Jacques-Joseph. Liège 3/11/1722 - Liège 11/2/1798.

Bourgmestre de Liège en 1770, 1783, 1789 et 1790. Il fut l'une des belles figures de la Révolution liégeoise.

Landois Claude. Châlons-sur-Marne (Fr.) 26/3/1750 - Châlons-sur-Marne 25/7/1821.

Docteur ès sciences. Professeur d'histoire naturelle à l'Ecole centrale de Châlons, censeur des études au Lycée d'Amiens, professeur de zoologie, de minéralogie et de botanique à la Faculté des sciences de Liège. Officier de l'Université de France, membre et conservateur du cabinet d'histoire naturelle de la Société d'agriculture, commerce, sciences et arts du Département de la Marne. Installé à Liège, avec son épouse et ses cinq enfants, dès 1809, où il enseignait les sciences physiques au lycée, il prit goût à la vie liégeoise. Nommé à Douai, il retarda son départ sous divers prétextes (emballer ses collections d'histoire naturelle, obtenir des subsides pour les emballer, etc.), si bien que, le temps passant, il réussit à rester en notre ville et y fut nommé professeur d'histoire naturelle à l'éphémère Faculté des Sciences de Liège fondée le 25 septembre 1811, mais qui ne connut que deux années et demie d'existence [cf. FLORKIN, 1957 : 262].

Lejeune Simon. Ensival 9/3/1737 - Verviers 7/8/1808.

Docteur en médecine. Médecin en chef des hospices de Verviers. Botaniste amateur.

Après avoir terminé ses études à Liège, il alla les poursuivre à Rome, où il remplaça, à la fondation Darchis (fondation liégeoise à Rome) son compatriote A. M. Grétry (Liège 1741 - Montmorency 1813). Il fréquenta pour les sciences physiques et naturelles les cours du professeur de botanique Giovanni Maratti (1723 - 1777).

Libert Etienne-Joseph. Liège 8/9/1771 - Liège 23/1/1845.

L'un des premiers en date et des plus habiles horticulteurs de Liège. Il avait commencé par être ouvrier armurier en fabricant des baïonnettes de fusils. Au début du 19^{ème} siècle, on ne citait à Liège qu'un passionné de la culture des fleurs, un certain M. Ronckart, quincaillier; Libert visitait régulièrement ce jardin et le soignait. Il obtint quelques plantes qu'il cultiva avec succès. Enhardi, il résolut de s'adonner à la culture des plantes pour en faire le commerce, et il fit construire, en 1809, une première serre. On courait chez lui pour admirer la floraison de l'*Amaryllis formosissima*. Il fit voir aux liégeois la première floraison de la pivoine en arbre. En 1815, le premier dans l'ancien Pays de Liège, il décida de s'adonner exclusivement au métier de jardinier-fleuriste. De 1821 à 1824, il créa des pépinières d'arbres fruitiers et d'arbres, arbrisseaux et arbustes d'ornement. Plus tard, voyant s'élever et grandir en notre ville, de nombreux concurrents, Libert, en honnête homme, s'efforça de cultiver ses roses (600 variétés en 1844) et ses pépinières, avec l'estime de la plupart de ses concurrents.

Robert Etienne-Gaspard, dit **Robertson**. Liège 15/6/1763 - Paris 2/7/1837.

Physicien-aéronaute, peintre, dessinateur, mécanicien, opticien et « fantasmagorien ».

Ancien élève de l'Académie de peinture, de sculpture et de gravure.

En 1797, il est nommé à la chaire de physique et chimie expérimentale de l'école centrale du département de l'Ourte, mais, n'y enseigna jamais, il préférera en effet rester en France pour profiter du succès qu'il connaissait, en prétendant sa présence indispensable à Paris, lui « le physicien philosophe, dont les travaux et la morale tendent à détruire le monde enchanté qui ne doit son existence qu'à la baguette du fanatisme » (Macours, 1961 : 320).

Il est inhumé à Paris, au cimetière du Père Lachaise, sous un imposant monument funéraire.

Romé de l'Isle Jean Baptiste. Gray (Haute-Saône) 26/8/1736 - Paris 7/3/1790.

Fondateur, avec R. J. Haüy, de la cristallographie moderne. Ami et correspondant de Jean Demeste.

Membre associé, dès 1779, de la Société libre d'Emulation de Liège, suite à l'insistance de Demeste.

Sage Balthazar Georges. Paris 7/5/1740 - Paris 9/9/1824.

Chimiste et minéralogiste. Membre de l'Académie des sciences, directeur du cabinet de l'Ecole des mines. Professeur de J. Demeste et de J. B. Romé de l'Isle.

Valmont de Bomare Jacques-Christophe. Rouen 17/9/1731 - Paris 24/8/1807.

Naturaliste français (minéralogie et botanique). Voyageur et démonstrateur d'Histoire Naturelle avoué du gouvernement, ancien censeur royal. Ami de J. Demeste. Correspondant de C. Linné. Professeur à l'école centrale de Paris. Membre des Académies de Caen, de La Rochelle, de Rouen, de la Société Impériale et Royale des Sciences de Bruxelles, etc. Membre associé de l'Institut.

BIBLIOGRAPHIE

- BEAUJEAN J., 1998. – Portraits de famille. Les botanistes liégeois et l'Émulation. [Jean Demeste]. *Bull. Inf. Soc. Libre Émulation* **6** : 4-5.
- BEAUJEAN J., 1999. – Sur la piste des anciennes gloires de la botanique et de l'horticulture à Liège. Visite du cimetière de Robermont. *Natura Mosana* **52** : 81-166. [cf. p.115-116].
- BEAUJEAN J., 2008. – Il y a 150 ans disparaissait le « Père de la botanique belge », A. L. S. Lejeune : sa vie, son œuvre, sa famille. *Natura Mosana* **61** : 79-107.
- BROSE J., 1977. – Dictionnaire des rues de Liège. Liège, Vaillant-Carmanne, 200 p.
- CAPITAINE U., 1857. – Demeste (Jean). *Bull. Inst. Arch. Liégeois* **3** : 483-490.
- CAQUOT C., 1821. – Compte rendu des travaux de la société, pendant l'année 1821. *Soc. Agr. Comm., Sc. et Arts Départ. Marne*. Séance publique tenue à Châlons, **1821**: 21-56. [cf. p. 45-47, C. Landois].
- COLSON L., 1913. – La fleur de Wallonie. Essai de documentation. Grands hommes, apôtres, artistes, événements historiques, etc. [2^{ème} éd.]. Liège, J. Olivier, 407 p.
- DE BECDELIÈVRE A. G., 1836-37. – Biographie liégeoise, ou Précis historique et chronologique de toutes les personnes qui se sont rendues célèbres par leurs talents, leurs vertus ou leurs actions, dans l'ancien diocèse et Pays de Liège, les Duchés de Limbourg et de Bouillon, le Pays de Stavelot, et la ville de Maestricht; depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours. Liège, Jeunehomme frères, 2 vol., VI + 503 + 864 p. [cf. **II**, p. 482, Demeste (Jean)].
- DELAIRESSE Y., ELSDORF M. & coll., 2009. – Le nouveau livre des rues de Liège. Grivegnée, Noir dessin production, 512 p.
- DÉMESTE J., 1779. – Lettres du Docteur Démeste, correspondant de la Société Royale de Médecine au Docteur Bernard, premier professeur à la Faculté de Médecine de Douai, de la Société Royale de Londres, etc..., sur la chymie, la docimasia, la cristallographie, la lithologie, la minéralogie et la physique en général. Paris, Didot, 2 tomes, 611 + 665 p.
- DRESSE DE LÉBIOLES E., s. d. [1933]. – Quelques notes historiques sur la Société d'Émulation sous l'Ancien régime. 1779-1789. Liège, Desoer, 67 p., nombr. ill.
- DROIXHE D., 2007. – Une histoire des Lumières au pays de Liège. Livre, idées, société. Liège, éd. ULg, 410 p.
- FLOKIN M., 1957. – Un prince, deux préfets. Le mouvement scientifique et médico-social au Pays de Liège sous le règne du despotisme éclairé (1771-1830). Liège, Vaillant-Carmanne, 308 p., nombr. fig. et photos [cf. p. 78-89, Jean Démeste, médecin et minéralogiste].
- FLOKIN M., 1963. – Notice sur Charles Delvaux de Fenffe. *Ann. Acad. Roy. Belg.* **CXXIX**: 3-21. [cf. p. 8, Cl. Landois].
- FLOKIN M., 1964. – Médecins, Libertins et Pasquins. Liège, F. Gothier, 199 p.
- GAIER C., 1981. – L'apport scientifique et technique de Liège dans le passé. In Apports de Liège au progrès des sciences et des techniques: 13-57. Liège, E. Wahle, 445 p. [cf. p. 33, Démeste].
- GERLACHE L., 1956. – Les étapes de la minéralogie. (Leçon inaugurale de l'année 1955-1956 en date du 3 octobre 1955). *Annales de Gembloux* **62** : 99-108 [cf. p. 101-102, Jean Demeste].
- GILISSEN P., 2007. – Jean-Jacques Tutot, imprimeur, libraire et éditeur au Pays de Liège à la fin du XVIII^e siècle. *Bull. Inst. Arch. Liégeois* **CXIII**: 133-200.
- GOBERT T., 1924-1929. – Liège à travers les âges. Les rues de Liège. [Nouvelle édition, 1975-1978, du texte original], 11 vol., Bruxelles, Culture et civilisa-

- tion, pagination multiple. [cf. vol. 6, pp. 297-302 (Jardin Botanique) ; vol. 9 : 540-544 (Porte Vivegnis)].
- HALLEUX R., OPSOMER-HALLEUX C., VANDERSMISSEN J. & coll., 1998. – Histoire des sciences en Belgique, de l'Antiquité à 1815. Bruxelles, Crédit Communal de Belgique, 463 p.
- HOYOUX J., 1974. – Inventaire des manuscrits de la bibliothèque de l'Université de Liège. Correspondance du docteur Lejeune. *Bibliotheca Universitatis Leodiensis*, 24 : 287-300.
- LAMARCHE F., 1998. – La Société d'Émulation de Liège. Brève histoire de deux cents ans et quelque. *Soc. Libre Émulation. Bull. Information* 4: 6-11.
- LE ROY A., 1878. – Fabry (Jacques-Joseph). *Biogr. Nat.* VI : 827-845.
- MACOURS F. (†), 1961. – L'École centrale du département de l'Ourthe à Liège (1797 - 1804). *Bull. Inst. Arch. liégeois* LXXIV : 267-405.
- MALHERBE R., 1879. – Société libre d'Émulation. *Liber Memorialis 1779 - 1879*. Liège, L. de Thier, 569 p.
- OPSOMER C., 2006. – Une filiale de la Société d'Encouragement dans le département de l'Ourthe. La Société d'Émulation de Liège (1779-1850). In Benoit S., Emptoz G. & Woronoff D., Encourager l'innovation en France et en Europe. Autour du bicentenaire de la Société d'Encouragement pour l'industrie nationale, p. 287-304.
- PANCKOUCKE C. L. F. (publié par). 1821. – Dictionnaire des Sciences médicales. Biographie médicale. III. Paris, C L. F. Panckoucke édit., 571 p. [cf. p. 419, Demeste (Jean)].
- PAUWELS-DE VIS J., 1843. – Dictionnaire biographique des belges, hommes et femmes, morts et vivants, qui se sont fait remarquer par leurs écrits, leurs actions, leurs talents, leurs vertus et leurs travaux dans tous les genres, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours. Bruxelles, libr. Perichon, 283 p. [cf. p. 77, Demeste (Jean)].
- PAVARD C., 1905. – Biographie des liégeois illustres, recueillie dans divers auteurs anciens et modernes. Bruxelles, A. Castaigne, 388 p. [cf. p. 92, Demestre (sic) Jean].
- PEIGNOT L. G., 1821. – Dictionnaire historique et bibliographique, abrégé des personnages illustres, célèbres ou fameux de tous les siècles et de tous les pays du monde, avec les dieux et les héros de la mythologie. I (2). Paris, Haut-Cœur et Gayet, 984 p. [cf. p. 763, Demeste (Jean)].
- POSWICK E., 1893. – Histoire des troupes liégeoises pendant le XVIIe siècle. Liège, Soc. Biblioph. Liégeois, 220 p. [cf. p. 119, J. N. Demeste].
- RAXHON P., 2000. – Fabry Jacques-Joseph. In Mezen C., Le cimetière de Robermont, le Père-Lachaise liégeois. Grivegnée, Noir dessin production, 176 p. [cf. p. 54-56].
- ROGER P. A., 1849. – Biographie générale des belges morts ou vivants. Hommes politiques, membres des assemblées délibérantes, ecclésiastiques, militaires, savants, artistes et gens de lettres. Bruxelles, Muquardt, 264 p. [cf. p. 71, Demeste (Jean)].
- VANDER MEERSCH A., 1876. – Demeste Jean. *Biogr. Nat.* V : 518-519.
- VAN HULST F., 1845. – Notice sur Etienne-Joseph Libert (jardinier-fleuriste). Liège, F. Oudart, 8 p.

Manuscrits

- ANONYME, du 23/3/1770 au 1/7/1776. – Copies de six extraits des séances du Conseil de la Cité de Liège, concernant les demandes de Jean Nicolas Demeste, de pouvoir occuper le terrain et la tour de la Porte Vivegnis en vue d'y installer un Jardin botanique. Mn ULg, farde n° 4184.
- COURTOIS R., 1819-1835. – Correspondance adressée au docteur A.L.S. Lejeune, de Verviers. Mns ULg, nn° 2647 à 2658.

- COURTOIS R., 1826 et sq. – Catalogus herbarii Courtoisiani, 281 p. Mn herb. LG.
- DÉMESTE J., 1773. – 3 feuillets de la main de Démeste (botanique). Adressés de Rome (Italie), à C. Linné, en date du 15 septembre 1773. The Linnaean Correspondence - Display Letter L4896.
- DÉMESTE J., 1778 à 1782. – Dix-huit lettres manuscrites de J. Démeste à Romé de Lisle. Mn ULg, farde n° 2906.
- DÉMESTE J., s. d. – Les papiers récupérés lors de la restauration de l'herbier, dont les plantes avaient été détruites. Mn ULg n° 6171 et herbarium LG.
- LEJEUNE S., 1759 à 1762. – Cours enseignés au Collège de la Sapience à Rome et suivi par Simon Lejeune, alors étudiant en médecine (1759-1762). Mn ULg, n° 3079.

II. ANDRÉ ROZIN, BOTANISTE « LIÉGEOIS » AUTEUR D'UN « HERBIER PORTATIF » ET UN DES RÉDACTEURS DE « L'ESPRIT DES JOURNAUX »

Parmi la très longue liste des publications de Charles Morren, nombreuses sont les biographies consacrées à ses prédécesseurs. Il s'adressa à diverses reprises au docteur A. L. S. Lejeune de Verviers ainsi qu'à son collègue le professeur Jean-Nicolas Noël, afin d'obtenir quelques renseignements, notamment sur la personne qui nous occupe ici, André Rozin.

De la correspondance de Ch. Morren [Mn ULg, farde n° 2424] adressée à Lejeune, nous retiendrons :

13 janvier 1838. « Avez-vous connu Hocquart, Rozin et Vander Stegen de Putte ? Il me seroit fort agréable de recevoir vos communications à leur sujet. ».

23 décembre 1839. « Dans mes pénibles recherches sur l'histoire des sciences en Belgique, je suis embarrassé pour un point sur lequel vous pourriez me donner des éclaircissements. Rozin, l'élève de Linnée est-il le même que Rosin [sic!] qui a publié l'Herbier portatif des environs de Liège ? Voilà la question que je prends la liberté de vous soumettre : vos souvenirs vous permettront de la répondre de suite. Mr Dossin soutient que c'est le même personnage. La famille de Rozin dont j'ai reçu des renseignements prétend qu'il n'était pas en Belgique en 1791. Il y a de plus un changement de nom, un s au lieu d'un z. ».

Les archives de Ch. Morren ayant été dispersées après le décès de son fils Edouard (1886), nous ne savons si Lejeune put lui fournir quelque renseignement utile. Il apparaît cependant que Morren obtint d'utiles informations lui données par son collègue Jean-Nicolas Noël (1783-1867), qui, avant d'être nommé professeur de mathématiques (1835) à l'Université de Liège, avait enseigné la même matière au collège de Phalsbourg (1805).

Nous collationnons ici le peu de données historiques et bibliographiques trouvées sur celui qui, premier botaniste « linnéen » en région liégeoise, en étudia la flore, si l'on excepte Remacle Fusch (Limbourg vers 1500 - Liège 1587) qui avait publié divers traités sur les plantes, mais qui sont du ressort de la botanique générale et Robert de Limbourg (Theux 1731 - Theux 1792), dont la dissertation au sujet de l'influence de l'air, couronnée à Bordeaux en 1788, est essentiellement du domaine de la physiologie.

Rozin Frédéric-André. Gripswale, Poméranie suédoise vers 1752 - Sarrebourg (France) 1/3/1829. (officiellement son nom de famille est de Rosen ; il est dit âgé de soixante-dix-sept ans, sur son acte de décès, obtenu à la mairie de Sarrebourg). Médecin, poète, musicien, professeur, minéralogiste et botaniste. Membre fondateur (1795) de la Société de médecine, chirurgie et pharmacie de Bruxelles, membre fondateur (1800) et ensuite président de la Société de littérature de Bruxelles, etc.

L'Herbier portatif

Compatriote, élève et disciple de Carl Linné fils, dit le Jeune (Falun 20/1/1741 - Upsala 1/11/ 1783), les hasards d'une vie errante l'avaient conduit à Liège, en 1790. Il publia en 1791 un ouvrage descriptif de la flore liégeoise (première flore locale de notre pays !) : *Herbier portatif des plantes qui se trouvent dans les environs de Liège, avec leur description et classification selon le Système de Linné. Précédé d'un discours sur la Botanique*. Premier cahier (Fig. 4).

H E R B I E R

P O R T A T I F

D E S

P L A N T E S

Qui se trouvent dans les environs de
L I E G E ,

*Avec leur Description & Classification
selon le Système DE LINNÉ.*

Précédé d'un Discours sur la Botanique.

PAR A. ROZIN, *Méd.*

P R E M I E R C A H I E R.



M. DCC. XCI.

FIG. 4. – Couverture de l'Herbier portatif ... de Rozin (Coll. Bibl. Gén. ULg n° III.78.9).

Dans cet ouvrage de 73 pages, rareté bibliographique s'il en est, il énumère 87 plantes (47 pages encadrées sont laissées vierges pour permettre d'y coller les plantes séchées), tant des représentants de la flore locale que des plantes cultivées dans les jardins, rangées dans l'ordre chronologique de leur floraison.

Dans ce premier (et seul) cahier, il retient les plantes printanières et y décrit notamment une variante en réalité peu remarquable d'*Adoxa moschatellina*, qu'il nomme *Adoxa leodicea*, Moscatelline de Liège ; nous en reproduisons ici la diagnose : « Calice triangulaire. Feuilles ternées bilobées, excepté la partie du milieu qui est trilobée. Cette petite plante, très-singulière, & qui offre des grandes beautés, lorsqu'elle est examinée avec le microscope, aime beaucoup l'ombre, & ne se trouve guère que sous les hayes. Comme la description que Linné a donné de cette plante, & qui s'accorde avec celles de MM. Jussieu & Necker, diffère en des points essentiels d'avec l'espèce que j'ai trouvée dans les environs de Liège, j'ai cru devoir la distinguer par un nouveau nom, tiré du lieu de sa demeure. En séparant la corolle du calice, j'ai toujours trouvé celui-ci *triangulaire* au lieu de *bifide*, & la différence dans la feuille n'est pas moins constante ».

LEJEUNE (1824 p. 79) écrit : « L'*Adoxa leodicea* Rozin, herbier portatif p. 46 est une espèce établie sur des caractères numériques insignifiants », et DURAND (1899, p. 725) est lui aussi d'accord sur cette opinion : « est une variation du type sans importance ».

Rozin prévoyait de donner une suite à son ouvrage ; il en fut probablement empêché par la période trouble que connut Liège à cette époque.

Une petite note parue dans *L'Esprit des Journaux français et étrangers*, en septembre 1794, p. 347, nous apprend ceci : « Il a eu le malheur de perdre toute la collection de plantes, décrites dans cet ouvrage (Flore d'Europe (1), manuscrit), et une partie de ses livres, dans la dévastation barbare que les Autrichiens ont fait subir dernièrement au faubourg d'Amercoeur, à Liège, où il avoit une maison qui, quoique sauvée des flammes incendiaires par sa position isolée, n'a pas moins été vouée au pillage, plutôt par le plaisir féroce de détruire, que pour en tirer profit. ». C'est en effet en juillet 1794 que les troupes autrichiennes, réfugiées dans le fort de la Chartreuse, bombardèrent et incendièrent le quartier d'Amercoeur, avant d'être chassées par les troupes françaises (Lienard, 1979 : 93-97).

(1) De cette collection de plantes, ROZIN (1793, p. 326) dit : « ... pour mon propre usage, dans l'arrangement d'un herbier des plantes de l'Europe, pour lequel j'ai rassemblé des matériaux dans plusieurs excursions en différents pays pour ces objets, dans le dessein d'en vérifier les descriptions ... ». De ce qui précède, nous pouvons conclure qu'avant d'arriver à Liège, il avait déjà beaucoup voyagé et qu'il envisageait bien la publication d'une flore d'Europe.

Rozin partit ensuite s'établir à Bruxelles, où il succéda à Jean François Philippe Van der Stegen de Putte (Bruxelles 1754 - Bruxelles 1799), avec qui il avait fondé, le 23 juillet 1795, la *Société d'histoire naturelle de Bruxelles*. La botanique, « partie la moins cultivée jusqu'alors dans les Pays-Bas », en était l'occupation principale. Outre Van der Stegen de Putte qui en était le président et Rozin le secrétaire, nous trouvons quelques noms connus parmi les membres: les frères J. et A. Dekin, Van Mons, Faujas de Saint-Fond, Bosc, Thouin, Desfontaines, Lestiboudois fils, Roucel, etc. Cette société, qui semble avoir disparu après 1798, avait le projet de publier un recueil trimestriel dont Rozin devait être le rédacteur,

mais ce recueil ne parut jamais. Cependant quelques articles destinés à cette publication et qui ont pour auteurs Van der Stegen de Putte et Rozin se retrouvent dans *L'Esprit des Journaux*; nous retiendrons ici les articles de Van der Stegen de Putte, qui selon toute apparence avait été engagé à traduire ou rédiger les articles suivants: Octobre 1794, (Anonyme, ? Rozin ?). – *Système de la nature de Charles Linné*; traduction française par Vanderstegen de Putte, ancien échevin de la ville de Bruxelles. D'après la 13^e édition, mise au jour, augmentée & corrigée par J. F. Gmelin. Bruxelles, chez Lemaire, imprimeur-libraire; & se trouve à Paris, chez Bossange, Masson & Besson, libraires, rue & cour des Mathurins. Grand in-8vo. **23 (X)**: 347-350; Mai à décembre 1796. – *Énumération des plantes qui viennent spontanément dans la Belgique, ou qui s'y cultivent communément*. **25 (III)**: 270-285, **25 (V)**: 287-304, **25 (VI)**: 319-331; Juillet & Août 1796. – *Esquisse d'une flore économique indigène*. **25 (IV)**: 281-320; Mars & Avril 1797. – *Discours sur les jardins des plantes (I), traduit du latin par Vanderstegen de Putte*. **26 (II)**: 281-303. [(I) Ce discours intitulé: *Horticultura academica* fait partie des aménités académiques de Linné, & a été présenté en thèse sous la présidence de ce célèbre naturaliste, à Upsal le 18 décembre 1754, par Jean Gust. Wollrath]; Mai & Juin 1797. – *Les insectes nuisibles (I), discours de Linné*; traduit du latin par Vanderstegen de Putte. (I) Ce discours intitulé *Noxa insectorum*, a été proposé en thèse académique sous la présidence de Linné, à Upsal, le 18 décembre 1752, par Michel Baeckner. [les noms de plantes hôtes sont fréquemment cités dans cet article]. **26 (III)**: 293-324; Juillet & Août 1797. – *Discours sur les vertus des plantes, faisant partie des Aménités de LINNÉ*. Traduit du latin par Vanderstegen de Putte. **26 (IV)**: 261-300; Novembre & Décembre 1797. – *Utilité de l'histoire naturelle, exposée d'après Linné*. par Vanderstegen de Putte, professeur à l'école centrale de Bruxelles. **26 (VI)**: 268-280.

Depuis 1801 jusqu'à la suppression des écoles centrales (1er mai 1802), il faisait trois fois par semaine le voyage de Bruxelles à Gand, où il donnait un cours de botanique au jardin des plantes. Lorsque ces écoles disparurent, Rozin se retrouva sans emploi, et en octobre 1803 il quitta furtivement sa demeure pour ne plus reparaitre en Belgique, emportant tous ses biens. On pouvait lire dans *l'Oracle* (journal qui parut à Bruxelles de 1800 à 1827) du 3 octobre 1803 « que le citoyen Rozin, ayant abandonné sa maison de la rue aux Laines [au n° 894, immeuble qui fut aussi le siège de l'imprimerie de J. J. Tutot à Bruxelles] et emporté les clefs avec ses effets, il serait procédé le 31 sur la Grand'Place à la vente publique et judiciaire d'une presse d'imprimerie, seul objet trouvé dans sa maison » (MAILLY 1887, p. 9). En 1805, on le retrouve sous le nom « de Rozen » au collège de Phalsbourg (Moselle), où il enseigna les langues orientales, l'histoire naturelle et la physique expérimentale. Savant d'une grande érudition, il connaissait et parlait le suédois, l'allemand, le français, l'italien, le latin, le grec et l'hébreu. En 1825, il s'installa à Sarrebourg (Moselle), où il mourut « au domicile de Monsieur Antoine, sis Grande rue ».

Des quatre exemplaires de l'« Herbarium portatif » que nous avons pu voir [Musée de la Vie Wallonne à Liège (n° M. 4492/B), Bibliothèque de l'Université de Liège (n° III.78.9), Jardin botanique national de Belgique à Meise et à l'ancienne Bibliothèque des Chiroux, actuellement Bibliothèque Ulysse Capitaine : fonds patrimoniaux de la Ville de Liège, Capitaine (n° 4023)], seul ce dernier porte les plantes collées, dont l'*Adoxa leodicea* (pl. 46), c'est là le seul matériel qui paraît donc subsister et, bien que ce taxon fût tombé dans l'oubli, nous désignons cet échantillon comme *lectotype* de l'espèce] (Fig. 5).

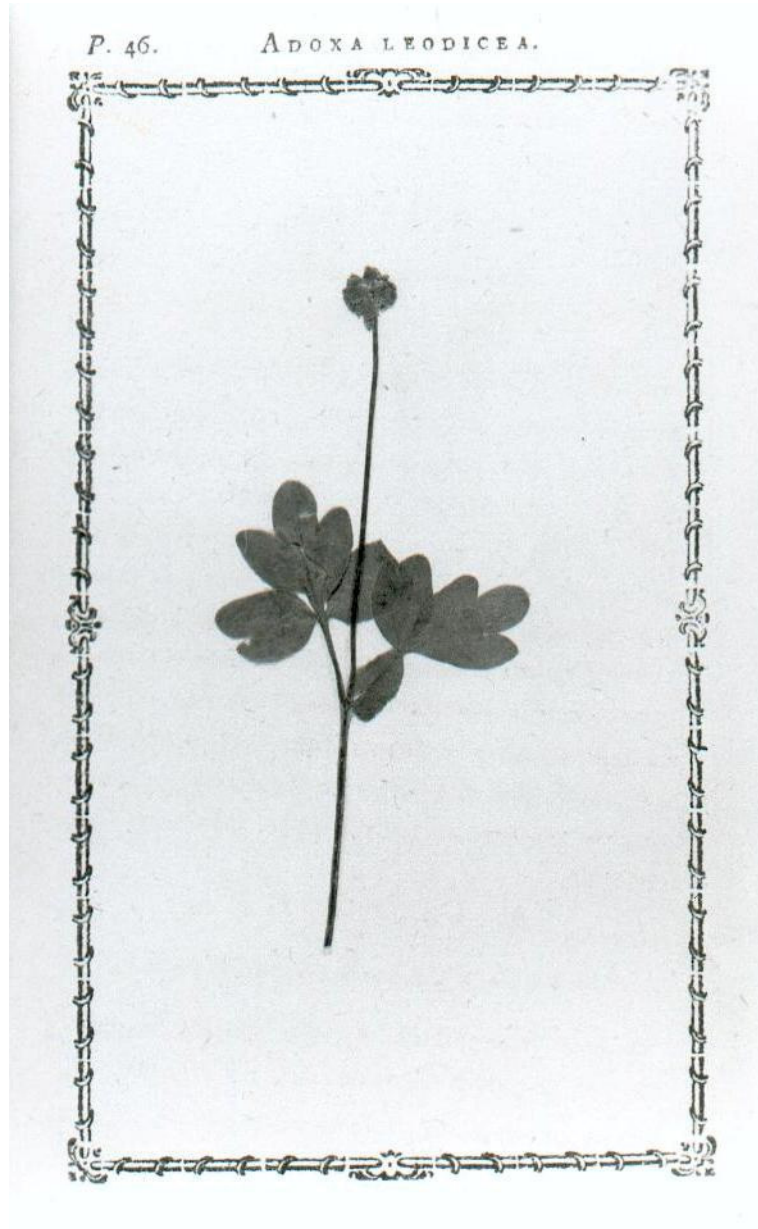


FIG. 5. – Photo de l'*Adoxa leodicea* Rozin (Coll. Bibl. Ulysse Capitaine, n° 4023).
Lectotype désigné ici.

Peut-être l'explication de cette diffusion restreinte se trouve-t-elle dans la préface même de l'ouvrage, Rozin écrivant : « On ne doit pas croire que cette première Collection contienne toutes les Plantes printanieres du Pays. J'en avois rassemblé un nombre bien plus considérable ; mais ayant été cueillies pendant le tems pluvieux qui n'a que trop continué cette année, elles se sont gâtées avant que de sécher ; & de celles même qui se sont le mieux conservées, il ne m'est resté qu'un très-petit nombre de reconnoissables & faites pour entrer dans ce Recueil. ». Il écrivait de même : « Ce premier Cahier n'étant destiné que pour pressentir le goût du public, je ne l'ai fait précéder que d'un seul des quatre Discours qui devoient servir d'Introduction à l'Ouvrage. Pour peu que cet échantillon trouve un accueil favorable, les autres Cahiers suivront sans délai. ».

Nous avons également recensé deux autres exemplaires qui faisaient partie de bibliothèques prestigieuses : celle des de Jussieu (DECAISNE, 1857, p. 197-198) avec 36 plantes sèches fixées sur papier, et celle d'Edouard MORREN (ANONYME, 1887, n° 5733, p. 165). Nous ignorons malheureusement le nom des acquéreurs de ces deux exemplaires. Selon Stafleu et Cowan (1983, p. 966), le BM possède aussi l'Herbier portatif, mais sans préciser si les plantes s'y trouvent collées. Curieusement, le docteur A. L. S. Lejeune (1779-1858), « père de la botanique belge » (BEAUJEAN, 2008 a), n'aurait pas possédé cet ouvrage dans sa riche bibliothèque (HEUSSNER, 1862), mais peut-être avait-il été conservé par son fils Phocas, amateur de botanique lui aussi, ce qui expliquerait le fait que l'ouvrage ne figurait pas au catalogue de vente de cette bibliothèque.

Liste des plantes répertoriées selon un ordre phénologique citées dans l'Herbier portatif

Primula veris. Primevère / *Primula auricula*. Oreille d'ours / *Galanthus nivalis*. Perce-Neige / *Ficaria ranunculus*. Eclaircette (*Remarque*. Linné avoit d'abord mis cette plante dans le genre des Renoncules, auxquelles elle a une grande ressemblance au premier regard ; mais depuis, les Botanistes l'en ont séparé, comme différenciant d'elles par le calyce, & par le nombre & la figure des pétales) / *Anemone nemorosa*. Anémone des bois / *Anemone hortensis*. Anémone des jardins / *Vinca minor*. Pervenche commune / *Oxalis acetosella*. Surelle / *Viola odorata*. Violette odorante / *Viola canina*. Violette bleue / *Viola tricolor*. Pensée / *Viola hirta*. Violette velue / *Bellis perennis*. Paquerette / *Senecio vulgaris*. Seneçon commun / *Leontodon taraxacum*. Pissenlit (* Le peuple des Campagnes aux environs de Liege donne mal-à-propos le nom de *Pissenlit* à la *Renoncule*. *Il ne faut pas s'y méprendre.*) / *Euphorbia helioscopia*. / *Euphorbia peplus*. / *Mercurialis annua*. Mercuriale annuelle / *Mercurialis perennis*. Mercuriale vivace / *Polypodium vulgare*. Polypode commun / *Hyacinthus non-scriptus*. Jacinte des bois / *Narcissus jonquilla*. Jonquille / *Narcissus tazetta*. Tazette / *Narcissus poeticus*. (* Ainsi appelé d'après la fable d'Ovide : *Narcisse* changé en fleur.) Narcisse blanc / *Narcissus pseudo-narcissus*. Ayaut / *Lamium album*. Ortie blanche / *Lamium purpureum*. Ortie pourperine / *Glechoma hederacea*. Lierre terrestre / *Veronica agrestis*. Veronique des champs / *Veronica hederifolia*. Veronique à feuilles de lierre / *Veronica beccabunga*. Veronique des fontaines / *Veronica chamaedrys*. / *Adoxa*

leodicea. Moscatelline de Liege / *Cardamine pratensis*. Cresson des prairies / *Erysimum alliaria*. Alliaire / *Cheiranthus cheiri*. Giroflée sauvage / *Cheiranthus incanus*. Giroflée des jardins / *Brassica oleracea*. Choux / *Brassica rapa*. Navet / *Brassica napus*. Colsat / *Raphanus sativus*. Rave cultivée / *Raphanus raphanistrum*. Rave sauvage / *Cochlearia officinalis*. Herbe aux cuillères / *Cochlearia armoracia*. Raifort / *Thlaspi bursa pastoris*. Boursette / *Alsine media*. Morgeline moyenne / *Stellaria graminea*. / *Lychnis dioica*. / *Lychnis viscaria*. / *Cerastium viscosum*. Céraiste visqueux / *Chelidodium majus*. Grande chelidoine / *Caltha palustris*. Populage des marais / *Ranunculus bulbosus*. Renoncule bulbeuse / *Ranunculus auricomus* / *Ranunculus sceleratus*. Herbe-aux-gueux / *Poa annua*. Paturin annuel / *Poa pratensis*. Paturin des prés / *Poa compressa*. Paturin des murs / *Aleopecurus pratensis* / *Aleopecurus paniceus*. / *Anthoxantum odoratum*. Flouze / *Juncus campestris*. Jonc printanier / *Fumaria bulbosa*. Fumeterre bulbeuse / *Fumaria officinalis*. Fumeterre officinale / *Spartium scoparium*. / *Genista tinctoria*. Genest des Teinturiers / *Genista pilosa*. / *Orobus vernus*. Orobe printanier / *Orobus tuberosus*. Orobe tubéreux / *Orobus niger*. Orobe noir / *Pisum sativum*. Pois / *Vicia sativa*. Vesce / *Vicia faba*. Fève / *Ervum lens*. Lentille / *Ribes grossularia*. Groseiller épineux / *Ribes rubrum*. Groseiller commun / *Ribes nigrum*. Cassis / *Ribes alpinum*. Groseiller sauvage / *Fragaria vesca*. Fraisier / *Amygdalus communis*. Amandier / *Amygdalus persica*. Pêcher / *Prunus domestica*. Prunier / *Prunus armeniaca*. Abricotier / *Prunus padus*. Putier / *Prunus cerasus*. Cerisier / *Pyrus communis*. Poirier / *Pyrus malus*. Pommier / *Pyrus cydonia*. Coignassier.

Contrairement à C. MORREN (1848, p. 241), à F. CRÉPIN (1878, p. 225), à M. FLORKIN (1957, p. 248) et à J. SAINTENOY-SIMON (2000, p. 3) qui écrivent que Rozin fut « professeur d'Histoire naturelle à l'École centrale de Liège, puis à celle de Bruxelles », nous pensons que cette affirmation, du moins pour ce qui concerne l'École centrale de Liège, est erronée. De l'étude très fouillée (138 p.) faite par MACOURS (1961), il ressort que le professeur d'histoire naturelle de l'École centrale de Liège fut le citoyen Alexandre Pitou (Orléans 7/8/1771- lieu et date du décès inconnus), de septembre 1797 à mai 1804, date à laquelle il démissionna pour remplir les fonctions de directeur des droits réunis dans le département de Rhin-et-Moselle. Il fut remplacé par Jean-Michel Vanderheyden (Maeseyck 1767 - Liège 2/9/1836), qui enseigna la physique expérimentale et la chimie !

Rozin dans « L'Esprit des Journaux »

Cette publication fondée à Liège, en juillet 1772, par l'ex-jésuite et bibliothécaire du prince-évêque Velbruck, Jean-Louis Coster (Nancy 1728 - Liège 1780), sous les auspices et avec privilège de celui-ci, et dont Rozin fut le principal rédacteur de 1794 à 1803, fut publiée mensuellement jusqu'en avril 1818. DEMOULIN (2002, p. 203) écrit : « Sous son règne [Velbruck] se multiplièrent les périodiques, dont *L'Esprit des journaux* (1772), dû d'abord à la plume acérée du jésuite Jean-Louis Coster, qui deviendra bibliothécaire de Velbruck. Il fut jugé par l'archevêque de Malines comme un « code du philosophisme ». Proscrit à Liège, il sera transféré à Bruxelles puis à Paris et reviendra à Liège, sous l'action de

l'éditeur Tutot ». Cette collection est composée de 487 volumes (certains de plus de 430 pages par mois) et SAINTE-BEUVE (1839, p. 852) en dira : « Je ne revenais pas de tout ce que j'y surprenais à chaque pas d'intéressant, d'imprévu, de neuf et de vieux à la fois, d'inventé par nous-mêmes hier. Cet *Esprit des journaux* était une espèce de journal (disons-le sans injure) voleur et compilateur, qui prenait leurs bons articles aux divers journaux français, qui en traduisait à son tour des principaux journaux anglais et allemands ; et qui en donnait quelques-unes de son cru, de sa rédaction propre. » (CAPITAINE, 1850, p. 85 ; HATIN, 1866, p.52). HATIN signale aussi : « Les principaux rédacteurs ont été : l'abbé Coster, bibliothécaire de l'évêque de Liège, jusqu'en 1775 ; de 1775 à 1793, de Lignac, médecin ; l'abbé Outin, génoévain ; Millon et autres ; de 1793 à la fin, Rozin, Weissenbruch, Mellinet et autres. ». Nous pouvons y ajouter J. B. Van Mons.

Alors que l'existence même de cette publication nous était encore inconnue, des recherches sur internet nous amenèrent à d'abord consulter le n° de septembre 1794, où il était vaguement question de Rozin. Ensuite, des recherches effectuées sur le site internet Google Recherche de livres, et complétées à la Bibliothèque générale de l'ULg, nous firent découvrir l'ampleur insoupçonnée des publications botaniques et minéralogiques faites par Rozin entre 1791 et 1796. Lors du dépouillement, nous eûmes également l'heureuse surprise d'y trouver de nombreuses publications intéressantes de J. F. Ph. Vanderstegen de Putte, ainsi que le compte rendu d'ouvrages rédigés par des auteurs dont nous avons déjà mentionné les noms (BEAUJEAN, 2008) : J. N. von Schwerz, J. B. L. T. de Tschudy, J. L. Duloup dit Wolff.

Laissant à d'autres le soin d'analyser la partie, importante elle aussi, qui concerne la minéralogie, nous nous sommes efforcé d'inventorier, le plus complètement possible, la partie botanique qui fera ultérieurement l'objet d'un article détaillé. Notons aussi que nous nous bornons ici aux articles signés, car, Rozin étant rédacteur principal et traducteur du journal, il est fort probable qu'il ait rédigé de nombreuses notices bibliographiques sur des ouvrages scientifiques, puisqu'il précise (ROZIN, 22, nov. 1793 : 362) à propos de son « Apperçu [sic] des plantes usuëllës »: Au lieu de donner de cet ouvrage un simple extrait, nous croyons faire plaisir à beaucoup de lecteurs, en insérant successivement, sous l'article de *Botanique & Médecine*, que nous joindrons ensemble pour cet objet, cet *apperçu des plantes usuëllës*, tant pour faire mieux connoître un ouvrage d'une utilité aussi générale, que pour donner occasion aux savants de bien l'examiner, & remarquer les erreurs qui auroient pu s'y glisser, qu'il est de la plus grande importance de relever. Nous nous ferons un devoir de publier, par la voie du journal, toutes les observations qui nous seront adressées à ce sujet.

Juillet 1791, (Anonyme). – Herbar portatif des plantes qui se trouvent dans les environs de Liege, avec leur description & classification selon le système de Linné ; précédé d'un discours sur la botanique ; par A. ROZIN, médecin. Premier cahier, de 80 pages & 40 planches, grand in-8vo. Chez l'auteur, maison de M. Tutot, imprimeur-libraire, en Vinave d'Isle, à Liege. 20 (VII) : 136-147.

A la lecture de ce compte rendu, l'on pourrait se demander s'il n'a pas été rédigé, fort peu de temps après la parution de « l'Herbar portatif », par Rozin lui-même, car p. 143, l'auteur, anonyme, écrit : « L'article suivant pris au hasard, pourra donner une idée de sa manière » [...] « Quant aux descriptions

particulières des genres et des espèces, on pourra juger par les échantillons suivants », curieusement, outre les *Galanthus*, *Ficaria*, on trouve « par hasard » la reproduction complète de la description de ... l'*Adoxa leodicea* (p. 145-146) ! A la p. 147, nous pouvons aussi lire : « Les renseignements sur l'*usage médicinal* sont tirés des écrits de Linné, ou bien de l'*Histoire des plantes usuelles* par Chomel. ».

Les deux courtes notices qui suivent sont pourtant riches de renseignements : la façon d'acquérir l'ouvrage : avec ou sans les plantes collées, en un ou deux cahiers, son prix, détails qui étaient méconnus.

Juillet 1791, (Anonyme). – « Au magasin de M. Tutot, Imprimeur-libraire à Liège, se vend aussi l'*Herbier portatif des plantes qui se trouvent dans les environs de Liege*, premier cahier, dont il a été donné un extrait dans ce volume, pag. 136. Le prix est de six livres de France avec les plantes ; & comme ce livre peut aussi servir d'introduction à la connoissance du système botanique de Linné ; le texte se vend aussi séparément, 24 sous de France ».

Novembre 1791, (Bibliographie de l'Europe. Liège). – « Les amateurs qui désirent les trois cahiers restant de l'*Herbier portatif* annoncé dans notre volume de juillet, sont priés de se faire inscrire aux bureaux de l'*Esprit des journaux*. Il reste aussi un petit nombre d'exemplaires du premier cahier. Pour MM. les libraires, les conditions seront comme de coutume dans la librairie. ».

Février 1793, (Rozin). – Lettre à M. Thunberg, chevalier de l'ordre de Wasa, & professeur de botanique à Upsal. Traduit du latin. [lettre du 26 août 1792, Liège, signée A. Rozin]. **22 (II)** : 323-334.

Novembre 1793 à Août 1794, (Rozin). – Aperçu des plantes usuelles. **22 (XI)** : 359-384 ; **22(XII)** : 349-366 ; **23 (I)** : 367-381 ; **23 (II)** : 343-364 ; **23 (III)** : 309-333 ; **23 (IV)** : 310-324 ; **23(V)** : 302-330 ; **23 (VI)** : 313-339 ; **23 (VII)** : 344-348 ; **23 (VIII)** : 329-372.

Il est surprenant de constater que cette suite d'articles botaniques originaux, comprenant souvent un grand nombre de pages, soit restée ignorée ; ni Capitaine (1850), ni Pritzel (1851) n'en mentionnent l'existence. Il est vrai que l'*Esprit des journaux* n'était lu que par des abonnés payants (ils n'étaient plus que 47 en 1803, nous dit Capitaine) peut-être découragés par les tribulations de cette publication (éditée successivement à Liège, Bruxelles, à nouveau Liège, et Paris).

Janvier & Février 1796. – Coup d'œil botanique sur les environs de Bruxelles. **25 (I)** : 291-300. Concernant cette notice, nous renvoyons le lecteur à l'article que lui a consacré SAINTENOY-SIMON (2000).

Mai & Juin 1796. – Description d'une plante nouvelle, ou même bien connue ; par A. Rozin. Extrait des actes de la société d'histoire-naturelle de Bruxelles. **25 (III)** : 285-288. [Il semble que Rozin parle de *Aster annuus* [= *Erigeron annuus* (L.) Desf.], ou *Bellis montana*, qu'il a trouvé « près d'Eterbecke, à gauche du grand chemin qui va de la porte de Namur, & au-dehors des anciennes fortifications entre cette porte & celle de Louvain ». Il dit aussi « On pourroit la nommer Bellantheme, si ce nom n'est pas déjà employé pour quelqu'une des nombreuses découvertes qui se font de nos jours en botanique ». En l'absence de spécimen d'herbier témoin, il est difficile d'être totalement certain de la détermination de cette plante « nouvelle » ; toutefois après avoir soumis le texte intégral de Rozin à M. Filip Verloove, celui-ci

nous écrit (communication personnelle du 18/9/2009): « J'ai soigneusement relu ce texte et je ne peux que confirmer ce que vous pensez (sans être sûr évidemment): il s'agit très probablement de *Erigeron annuus*, bien que Rozin écrit au début que le calice ne conviendrait pas pour ce genre. Malgré cela, je ne vois pas d'autres possibilités! ».

Sous la signature de « *Pour les rédacteurs, signé A. Rozin* », il rédigea, d'avril 1796 à mars 1803, la rubrique Bibliographie de l'Europe qui paraissait à la fin de chaque volume. La liste des nombreux ouvrages décrits, sur les sujets les plus divers, est bien trop longue que pour être reproduite ici. Cependant, à titre d'exemple, nous citerons la présentation ci-après, révélatrice du style publicitaire de ce temps : Messidor an 10 (juillet 1802). *Flore des jeunes Personnes, ou Lettres élémentaires sur la botanique, écrites par une Anglaise à son amie, & traduites de l'anglais, par Octave Ségur*, élève de l'école polytechnique. Un vol. in-12. de 250 pages ; seconde édition, imprimée sur carré fin de Buges, & caractère neuf ; avec 12 planches gravées en taille-douce par Sellier ; prix, 3 fr. 60 c. broché, avec les planches en noir ; avec les planches très-bien enluminées, 7 fr. 50 c. En papier vélin, 7 francs ; *idem* avec les planches enluminées, 10 fr. Pour recevoir ce volume franc par la poste, on ajoutera 50 cent. Paris, chez F. Buisson, imprimeur-libraire, rue Haute-Feuille, n° 20 ; & chez Donnier, au Jardin des Plantes.

Rozin résume ensuite le contenu de l'ouvrage, y ajoutant ses commentaires personnels.

« On doit des remerciemens au jeune traducteur qui a fait passer cet ouvrage dans notre langue ; il remplacera chez nos jeunes femmes à la mode ces objets frivoles (pour ne pas dire pernicieux) qui occupent trop fréquemment leurs momens de loisirs, & deviendra un antidote contre leur légèreté, en employant leurs facultés morales d'une manière raisonnable. ».

Nous ne connaissons pas les noms des autres rédacteurs qui participaient à la bibliographie, mais on peut supposer que Rozin se réservait les ouvrages de botanique, de minéralogie ainsi que la bibliographie de la Suède et que son collègue J. B. Van Mons gardait les ouvrages de chimie (il fut chimiste avant de se tourner vers la pomologie), et d'autres pour des sujets plus particuliers suivant leurs spécialités respectives.

Le nom de Rozin cité dans une supercherie littéraire : « Souvenirs de François Garnier, jardinier jubilaire au château de Jehay, etc. » édités par le Comte X. van den Steen de Jehay. Liège, L. Grandmont-Donders, 1884, 2 vol. [cf. tome I, p. 252]

Nous avons déjà abordé ce sujet (BEAUJEAN, 2008, p. 74-75), mais il nous paraît intéressant d'y ajouter quelques lignes, toutes aussi fantaisistes que l'entièreté de l'ouvrage d'ailleurs, mais qui concernent plus précisément Rozin : « Il me permit [le comte X. van den Steen de Jehay], afin de pouvoir herboriser, de m'associer à M. Dossin : jeune employé aux officines de ce prince-évêque, il s'adonnait d'une manière toute spéciale à l'étude de la botanique et notamment de la flore de notre pays. A Seraing, il [P. E. Dossin] me fit faire la connaissance du médecin Rozinn [sic], qui séjourna longtemps à Liège et, plusieurs fois, nous herborisâmes ensemble. A l'aide de toutes nos observations et notes, on a composé les premiers

cahiers de l'*Herbier portatif* avec description classique selon le système de Linnée. M. le docteur Rozinn [sic] composa le discours sur la botanique. ». Souvenons-nous que Dossin (1777-1852) n'avait que 14 ans à l'époque de la sortie de presse de l'*Herbier portatif* (1791), et n'avait certainement pas envisagé qu'il deviendrait un jour pharmacien et botaniste!

Personnes citées dans le texte

Coster Jean-Louis (abbé). Nancy 15/6/1728 - Il serait mort subitement à Liège en 1790, en se promenant le long de la Meuse.

Ancien jésuite, bibliothécaire de l'évêque, il est le fondateur de *L'Esprit des journaux*, en 1772. Il s'en occupa jusqu'en 1775; chaque mois, il compilait les meilleurs articles des autres publications.

Dekin Adrien. Bruxelles 12/6/1768 - Bruxelles 8/8/1823.

Botaniste. Directeur du Jardin botanique de Bruxelles, membre de la commission d'agriculture du Brabant méridional. Il publia en collaboration avec A.-F. Passy (1814), la *Flora Bruxellensis, seu catalogus plantarum circa Bruxellas sponte nascentium*. In-18°, Bruxelles. Relation de Rozin à Bruxelles.

Dossin Pierre-Etienne. Liège 7/2/1777 - Liège 25/12/1852.

Pharmacien et botaniste à Liège. Dossin qui avait suivi les cours, à Paris, de A.-L. de Jussieu s'était installé comme pharmacien à Liège. Il a étudié la flore du département de l'Ourte.

Garnier François-Joseph. Serinchamps, prov. de Namur, vers 1750 - Jehay-Bodegnée 16/12/1846.

Jardinier, homme de confiance de la famille van den Steen de Jehay.

Si en réalité, ce brave homme a bien existé, ses « Souvenirs » eux passent bien pour une supercherie littéraire de la part du Comte Xavier van den Steen de Jehay. Dès la première ligne « écrite » par Garnier, l'erreur est déjà présente, car il dit : « *Je suis né le 24 juillet 1747 ...Mon endroit natal est Rabozée, hameau dépendant de la commune de Baillonville... Mon père Joseph Lambert Garnier et ma mère Marie Gaspard...* La consultation de l'acte de décès de Garnier (microfilm n° 234, aux AEL) nous apprend : Garnier François Joseph ...décédé au château de Jehay le 17 juillet 1846, à 11 h du matin, âgé de 96 ans, né à Seraing-Champs, fils de Guillaume Joseph Garnier et Marie Catherine Collar.

Lignac Louis François Luc de. Pont-Sainte-Maxence (Seine) en 1740 - Liège 12/2/1809.

Médecin, homme de lettres, ancien professeur des Écoles centrales. Membre fondateur de la Société libre d'Emulation de Liège. Rédacteur de *L'Esprit des journaux*. A la suppression, en 1803, des Ecoles centrales il reprit son métier

de journaliste à la *Gazette de Liège* de J. F. Desoer. En 1807, il fut « privé de ses facultés mentales », jusqu'à sa mort survenue en 1809.

Linné Carl von. Råshult (Suède) 23/5/1707 - Upsala (Suède) 10/1/1778.
Naturaliste suédois qui a jeté les bases du système moderne de la nomenclature binominale, dite linnéenne. Il a voyagé dans toute l'Europe et aurait visité la Montagne Saint-Pierre en 1738.

Linné (fils) Carl, dit le jeune. Falun 20/1/1741 - Upsala 1/11/1783.
Fils et successeur, à la chaire de botanique, du plus célèbre des botanistes, il eut de nombreux élèves, dont Thunberg et Rozin.

Millon Charles. Liège 13/9/1754 - Paris 21/7/1839.
Poète et historien « français ». Venu très jeune à Paris (1774), il fut sous-bibliothécaire du prince de Condé. Sous le Directoire, il fut nommé professeur de législation à l'école centrale du Panthéon. Il enseigna ensuite les langues anciennes au Lycée Napoléon, en 1809 il fut ensuite attaché comme professeur adjoint, puis de 1814 à 1830 comme professeur en titre, de philosophie à l'Université de Paris. Il fut l'un des rédacteurs de *L'Esprit des journaux*.

Noël Jean-Nicolas. Dombrot (Vosges) 6/2/1783 - Liège 6/3/1867.
Après des études au Lycée de Nancy, Noël occupa la chaire de mathématiques du Collège de Phalsbourg (1805), où il fut collègue de Rozin. Lorsque l'Empire s'écroula, le gouvernement des Pays-Bas réorganisa (1819) l'enseignement. Noël enseigna à l'Athénée de Luxembourg et en 1835 il fut nommé professeur à la Faculté des sciences (mathématiques) à l'Université de Liège, dont il fut le recteur en 1842-43.

Outin Mathieu Joseph (abbé). Rouen vers 1731 - Liège 4/10/1809.
Chanoine régulier du Val des Ecoliers de Liège. Génovéfain (chanoine de la Congrégation de Sainte Geneviève). Membre fondateur (1779) et membre du conseil d'administration de la Société libre d'Émulation de Liège.
Professeur d'histoire à l'École centrale. Rédacteur à *L'Esprit de journaux*, c'est lui qui animait la partie allemande.

Tutot Jean-Jacques. Liège 22/2/1741 - Liège 20/9/1794.
Imprimeur, éditeur et libraire liégeois. Membre fondateur et imprimeur « officiel » de la Société libre d'Émulation de Liège, en 1779.
Sur ses trente-trois presses, il n'hésitait pas à copier les ouvrages les plus célèbres de l'époque. Il avait une telle habitude du pillage (et surtout l'envie de faire fortune), qu'il inventa une formule nouvelle de publication périodique : celle qui reproduit, abrège ou résume les meilleurs articles des autres périodiques belges ou étrangers. Le privilège d'imprimer, vendre et débiter *L'Esprit des journaux* lui fut donné par Velbruck le 4 juin 1772, à la condition que ce périodique ne contienne « absolument rien qui puisse, soit di-

rectement, soit indirectement, blesser la religion, l'honnêteté, les mœurs ni le respect dû aux puissances » (FLORKIN 1957, p. 91).

L'Esprit des journaux fut ensuite publié à Bruxelles et revint à Liège en 1776. Des revers le forcèrent à céder le journal à ses créanciers, qui fut repris par l'imprimeur Flon. En 1793, nous retrouvons Tutot, réfugié politique à Paris, ville où il ne tarda pas à remonter une imprimerie sous le nom de *Imprimerie patriotique des Républicains, Tutot & fils*. Revenu à Liège, libérée de l'occupation autrichienne, il y meurt peu de temps après.

Le 23 Fructidor de l'An III (= 9 septembre 1795), sa veuve Marie-Adélaïde Painsmay constitue devant le notaire Piette, son fils Charles Tutot et André Rozin, ami de la famille, pour vendre le matériel et le fonds de commerce de l'imprimerie qui existait encore à Paris.

Vanderstegen de Putte Joseph François Philippe. Bruxelles 17/9/1754 - Bruxelles 6/5/1799.

Echevin, ensuite bourgmestre (1794) de Bruxelles. Professeur de minéralogie, botanique et zoologie à l'École centrale de la Dyle (où il fut remplacé, après sa mort prématurée, par A. Rozin) et professeur de physique et chimie dans celle de l'Escaut. Il fut l'un des premiers naturalistes de Belgique qui importa les idées linnéennes, et il traduisit en français le *Systema Naturae* de Linné. Il rédigea également de nombreux articles dans *L'Esprit des journaux*.

Fondateur et directeur, en mai 1797, du premier jardin botanique à Bruxelles (place du Musée) et professeur de physique et chimie dans celle de l'Escaut. Président de la Société de médecine de Bruxelles, membre de la Société d'Histoire naturelle de Bruxelles, membre de la Société d'Émulation d'Anvers, membre de la Commission des sciences du département de la Dyle, membre de la société de médecine, chirurgie et pharmacie de Bruxelles.

Van Mons Jean-Baptiste. Bruxelles 11/11/1765 - Louvain 6/9/1842.

Pharmacien, chimiste, botaniste, agronome et pomologue. L'un des rédacteurs de *L'Esprit des journaux*, il s'y occupait principalement de la chimie.

BIBLIOGRAPHIE

ANONYME, 1791. – Herbarium portatif des plantes qui se trouvent dans les environs de Liège, avec leur description & classification selon le système de Linné; précédé d'un discours sur la botanique; par A. Rozin, médecin. Premier cahier, de 80 pages & 40 planches, grand in-8vo. Chez l'auteur, maison de M. Tutot, imprimeur-libraire, en Vinave d'Isle, à Liège. In *L'Esprit des journaux, français et étrangers*. 20, juillet 1791, Tome VII: 136-147. Paris, Veuve Valade & Liège J.J. Tutot, 432 p.

ANONYME, 1797. – Actes de la Société de médecine, chirurgie et pharmacie établie à Bruxelles, sous la devise Aegrotantibus. Liste des membres. I (I). Bruxelles, Vanasbroeck, 216 p. [cf. p. XX, Rozin].

- ANONYME, 1887. – Catalogue de la bibliothèque de feu M. Edouard Morren. Livres rares et précieux, ouvrages et publications périodiques botaniques. Liège, A. Desoer, 208 p.
- AUTEURS MULTIPLES, 1772-1818. – L'Esprit des journaux, français et étrangers. Par une société de gens de lettres. Liège, Bruxelles, Paris. Divers imprimeurs, notamment J.J. Tutot et Veuve Valade. 487 volumes.
- BARBIER A. A. & DESESSARTS N. L. M., 1817. – Nouvelle bibliothèque d'un homme de goût, entièrement refondue, corrigée et augmentée, contenant des Jugements tirés des Journaux les plus connus et des critiques les plus estimés, sur les meilleurs ouvrages qui ont paru dans tous les genres, tant en France que chez l'Étranger jusqu'à ce jour. Tome cinquième. Paris, Arthus Bertrand, 467 p. [cf. p. 208-210].
- BEAUJEAN J., 2008 a. – Il y a 150 ans disparaissait le « Père de la botanique belge », A. L. S. Lejeune: sa vie, son oeuvre, sa famille. *Natura Mosana* **61**: 79-107.
- BEAUJEAN J., 2008 b. – Le « Voyage de Liège » de A. P. De Candolle, 2 juin - 2 octobre 1810. *Lejeunia* NS **184**, 115 p. [cf. p. 74-75]
- BERGMANS P., 1897. – Millon (Charles). *Biogr. Nat.* **XIV** : 843-847.
- BERGMANS P., 1924. – Stegen de Putte (Joseph-François-Philippe van der). *Biogr. Nat.*, **XXIII** : 765-766.
- BERTHOLET P., 1988. – Les Jeux de hasard à Spa au XVIIIe siècle. *Bull. Soc. Verv. Archéol. et Hist.* : 186.
- BODY A., 1888. – Une supercherie littéraire ou les souvenirs de François Garnier, etc. In Spa. Histoire et bibliographie **I** : 383-417. Edition anastaltique de l'édition des Imprimeurs réunis, Liège, 1889. Edition Culture et Civilisation, Bruxelles, 1981, 475 p.) [cf. p. 383-417].
- BRUNET J. C. fils, 1814. – Manuel du libraire et de l'amateur de livres, contenant 1° Un nouveau dictionnaire bibliographique, dans lequel sont indiqués les Livres les plus précieux et les Ouvrages les plus utiles, tant anciens que modernes, avec des notes sur les différentes éditions qui en ont été faites, et des renseignements nécessaires pour reconnaître les contrefaçons, et collationner les Livres-anciens et les principaux Ouvrages à estampes ; on y a joint la concordance des prix auxquels les éditions les plus rares ont été portées dans les ventes publiques faites depuis quarante ans, et l'évaluation approximative des Livres anciens qui se rencontrent fréquemment dans le commerce de la Librairie; 2° Une table en forme de catalogue raisonné, où sont classés méthodiquement tous les Ouvrages indiqués dans le Dictionnaire, et un grand nombre d'autres Ouvrages utiles, mais d'un prix ordinaire, qui n'ont pas dû être placés au rang des Livres précieux. **3**. Paris, Brunet, 576 p. [cf. p. 480, L'Esprit des journaux français et étrangers].
- CAPITAINE U., 1850. – Recherches historiques et bibliographiques sur les journaux et les écrits périodiques liégeois. Liège, Desoer, 346 p. [cf. p. 80-87].
- DECAISNE J., 1857. – Catalogue de la Bibliothèque scientifique de MM. De Jussieu dont la vente aura lieu le lundi 11 janvier 1858 et jours suivants, à sept heures du soir, par le ministère de M^e Boulouze, commissaire-priseur. Paris, Henri Labitte, 460 p. [cf. n° 1722, p. 197-198].
- DEMOULIN B. & KUPPER J.-L., 2002. – Histoire de la principauté de Liège. De l'an mille à la Révolution. Toulouse, édit. Privat, 271 p.
- DESCHIENS F. J., 1829. – Collection de matériaux pour l'histoire de la révolution de France, depuis 1787 jusqu'à ce jour. Bibliographie des journaux. Paris, Barrois l'aîné, 645 p. [cf. p.149-150].

- DE THEUX DE MONTJARDIN X., 1867. – Bibliographie liégeoise contenant 1° les livres imprimés à Liège depuis le XVI^e siècle jusqu'à nos jours 2° les ouvrages publiés en Belgique et à l'étranger, concernant l'histoire de l'ancienne principauté de Liège et de la province actuelle du même nom. Première partie. Bruxelles, Fr.-J. Olivier, 359 p. [cf. p. 337 (Herbier portatif... de Rozin)].
- DE VOS A., 1888. – Coup d'œil sur l'histoire de la flore belge. *Bull. Soc. Roy. Bot. Belg.* **26**: 15-70 [cf. p. 39-40].
- DURAND T., 1899. – In De Wildeman E. & Durand T., *Prodrome de la Flore belge. Tome III, Phanérogames*. Bruxelles, A. Castaigne, 1112 p. [cf. p. 725].
- DURIS P., 1996. – L'enseignement de l'histoire naturelle dans les écoles centrales (1795-1802). In *Rev. Hist. Sc.* **49** (1) : 23-52.
- ERSCH J. S., 1798. – La France Littéraire [sic] contenant les auteurs français de 1771 à 1796. Tome III et dernier. Hambourg, chez B. G. Hoffman, 446 p. [cf. p. 210].
- ERSCH J. S., 1806. – Second supplément à la France Littéraire [sic] depuis 1771, contenant outre les corrections et additions au corps de l'ouvrage et au premier supplément les nouveaux articles jusqu'en 1805. avec une table générale des matières. Hambourg, chez B. G. Hoffman, 592 p. [cf. p. 461-462].
- FÉE A.L.A., 1832. – Vie de Linné, rédigée sur les documens autographes laissés par ce grand homme, et suivie de l'analyse de sa correspondance avec les principaux naturalistes de son époque. Paris, F. G. Levrault, 379 p.
- FELLER F.-X., 1836. – Dictionnaire historique ou Biographie universelle des hommes qui se sont fait un nom par leur génie, leurs talents, leurs vertus, leurs erreurs ou leurs crimes ; Continué jusqu'en 1835, sous la direction de M. R.-A. Henrion. Huitième édition, augmentée de 5,000 articles intercalés par ordre alphabétique. **9**. Paris, E. Houdaille, Libraire-éditeur, 476 p.
- FLORKIN M., 1957. – Un prince, deux préfets. Le mouvement scientifique et médico-social au Pays de Liège sous le règne du despotisme éclairé (1771-1830). Liège, Vaillant-Carmanne, 308 p., nombr. fig. et photos.
- GILISSEN P., 2007. – Jean-Jacques Tutot, imprimeur, libraire et éditeur au Pays de Liège à la fin du XVIII^e siècle. *Bull. Inst. Arch. Liégeois* **CXIII**: 133-200.
- HALLEUX R., OPSOMER-HALLEUX C., VANDERSMISSEN J. & coll., 1998. – Histoire des sciences en Belgique, de l'Antiquité à 1815. Bruxelles, Crédit Communal de Belgique, 463 p.
- HANNON J. D., 1849. – Histoire de la botanique en Belgique. In *Flore belge*, **3** : 131-195. Bruxelles, A.Jamar. [cf. p.171]
- HATIN E., 1859. – Histoire politique et littéraire de la presse en France, avec une introduction historique sur les origines du journal et la bibliographie générale des journaux depuis les origines. Tome troisième. Paris, Poulet-Malassis & De Broise, 512 p. [cf. p. 197-199].
- HATIN E., 1866. – Bibliographie historique et critique de la presse périodique française ou catalogue systématique et raisonné de tous les écrits périodiques de quelque valeur publiés ou ayant circulé en France depuis l'origine du journal jusqu'à nos jours, avec extraits, notes historiques, critiques et morales, indication des prix que les principaux journaux ont atteints dans les ventes publiques, etc. Paris, F. Didot frères, fils et Cie, 606 p. [cf. p. 52].
- HEUSSNER F., 1858. – Catalogue de la précieuse collection de livres, anciens et modernes, délaissée par feu Pierre-François Van Meenen, dont la vente aura lieu, au comptant, le lundi 5 juillet 1858 et jours suivants à 9 heures du matin et à 2 heures ½ de relevée, au domicile et sous la direction de F. Heussner, libraire, 23, Place Sainte-Gudule, à Bruxelles. Bruxelles, F. Heussner édit., 553 p. [cf. p. 201, n° 3130. Rozin. Herbier portatif des plantes ...].

- HEUSSNER F., 1862. – Catalogue d'une précieuse collection de livres anciens & modernes remarquable par de beaux ouvrages de médecine, de botanique et sciences naturelles. provenant de feu Mr. le Dr. A.L.S. Lejeune, Membre de l'Académie des Sciences de Belgique, etc. Bruxelles, Libr. F. Heussner, 69 p.
- LEJEUNE A. L. S., 1824. – Revue de la Flore des environs de Spa. Contenant l'énumération de toutes les plantes y décrites, avec les observations, les descriptions, les additions et les corrections nécessaires pour la mettre le plus possible à la hauteur de la science. Liège, Ve. Duvivier, VIII + 264 p. [cf. p. 79].
- LE ROY A., 1869. – Liber Memorialis. L'Université de Liège depuis sa fondation. Liège, J. G. Carmanne, 1180 col. + CXLIV p. [cf. col. 484-496, Jean-Nicolas Noël].
- LIENARD J., 1979. – Le bombardement du faubourg d'Amercoeur en 1794. In Neuf cents ans de vie autour de Saint-Remacle-au-Pont. Exposition d'art et d'histoire / Eglise Saint-Remacle à Liège / Février 1979. Liège, Association Culturelle d'Amercoeur A.S.B.L., 159 p. [cf. p. 93-97].
- MACOURS F. (†), 1961. – L'École centrale du département de l'Ourthe à Liège (1797 - 1804). *Bull. Inst. Arch. liégeois* **LXXIV** : 267-405.
- MAILLY E., 1883. – Histoire de l'Académie impériale et royale des Sciences et Belles-Lettres de Bruxelles. *Mém. Couronnés et autres mémoires publiés par l'Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique* **XXXIV** : 3-47.
- MAILLY E., 1887. – Étude pour servir à l'histoire de la culture intellectuelle à Bruxelles pendant la réunion de la Belgique à la France. *Mém. Couronnés et autres mémoires publiés par l'Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique* **XL** : 3-47.
- MORREN C., 1849. – Principes d'horticulture. *Annales de la Société Royale d'Agriculture et de Botanique de Gand* **V** : 161-166 et 241.
- MORREN C., 1852. – Nécrologie. [P.-E. Dossin]. *Journal de Liège et de la Province, J. Desoer*, n° **312** - jeudi 30 décembre 1852.
- MORREN E., 1872. – Mémoire des travaux de botanique et de physiologie végétale qui ont été publiés par l'Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique pendant le premier siècle de son existence (1772-1871). Rapport séculaire. In Livre commémoratif du centième anniversaire de l'Académie. Bruxelles, F. Hayez, 97 p. [cf. p. 20].
- PRITZEL G. A., 1851. – Thesaurus Literaturae botanicae. Lipsiae, F.A. Brockhaus, 547 p.
- QUÉRARD J.-M., 1827-1839. – La France littéraire, ou dictionnaire bibliographique des savants, historiens et gens de lettres de la France, ainsi que des littérateurs étrangers qui ont écrit en français, plus particulièrement pendant le XVIIIe et XIXe siècles. 10 volumes. Paris, Firmin Didot frères.
- ROZIN A., 1791. – Herbarium portatif des plantes qui se trouvent dans les environs de Liège, avec leur Description & Classification selon le Système de Linné. Précédé d'un discours sur la botanique. Par A. Rozin, Méd. Premier cahier, M.DCC.XCL : VIII + 72 p. [Liège, Tutot].
- ROZIN A., 1803. – Essai sur l'étude de la minéralogie, avec application particulière au sol français et surtout à celui de la Belgique. Bruxelles, Tutot, 332 p.
- SAINTE-BEUVE C. A., 1839. – Les journaux chez les Romains par M. Joseph-Victor Leclercq. In *Revue des deux Mondes* **20** (4) : 839-854 [cf. p. 852].
- SAINTENOY-SIMON J., 2000. – Coup d'œil botanique sur les environs de Bruxelles (reproduction d'un article publié initialement par Rozin dans le n° de janvier-février 1796 de *L'Esprit des journaux*, p. 291-300). *Adoxa* **26/27** : 3-5.
- SARTORIUS F. 1971. – Mellinet Anne - François. *Biogr. Nat.* **37**, suppl. IX, fasc. 1 : 580-585.

- SGARD J. (sous la direction de), 1991. – Dictionnaire des journaux. 1600-1789. Paris, Universitas, 557 p. [cf. p. 374-378, L'esprit des journaux (1772-1818)].
- STAFLEU F. A. & Cowan R. S., 1983. – Taxonomic Litterature. **IV** : P-Sak. Bohn, Scheltema & Holkema. IX + 1214 p. [cf. p. 966, A. Rozin].
- TECHENER J. (publié par), 1851. – Esprit des journaux français et étrangers. In *Bulletin du bibliophile* **2**, juin et juillet : 339-340.
- VAN HULTHEM C., 1817. – Discours sur l'état ancien et moderne de l'Agriculture et de la Botanique dans les Pays-Bas ; prononcé par M. Ch. Van Hulthem, président de la Société Royale d'Agriculture et de Botanique, et l'un des directeurs du Jardin botanique de la ville de Gand, lors de la Distribution des Prix, à la Salle ordinaire des séances de la Société, à l'époque du salon d'exposition de fleurs, le Dimanche 29 juin 1817. Gand, P. F. Goesin-Verhaeghe, 70 p.
- VERHAEGEN P., 1930-1932. – Tutot (Jean-Jacques), imprimeur. *Biogr. Nat.* **XXV** : 856-858.

Manuscrits

- MORREN C., 1838. – Lettre adressée au docteur Lejeune, de Verviers, en date du 13 janvier 1838. Mn ULg, farde n° 2424.
- MORREN C., 1839. – Lettre adressée au docteur Lejeune, de Verviers, en date du 23 décembre 1839. Mn ULg,, farde n° 2424.

III. L'ABBÉ GILLES JOSEPH RAMOUX, PÈRE DE L' « INDUSTRIE DE LA PAILLE » ET BOTANISTE MÉCONNU

Les nombreuses biographies consacrées à l'abbé Ramoux le signalent, entre autres activités, comme botaniste. Des documents manuscrits découverts, presque par hasard, dans le Fonds Français aux Archives de l'Etat à Liège, nous permettent de confirmer et expliciter cet aspect peu connu de sa vie.

Ramoux Gilles Joseph Evrard. Liège 21/1/1750 - Glons 8/1/1826.

Prêtre. Littérateur et musicien. Botaniste amateur. Membre fondateur de la Société libre d'Émulation (1779), membre de la Société des Sciences physiques et médicales de Liège.

Après d'excellentes études au Collège des Jésuites (dès 1761) et au séminaire de Liège, il fut ordonné prêtre par le prince-évêque Velbruck. Ce dernier établit à Liège un Grand Collège et appela Ramoux aux fonctions de principal et de professeur de rhétorique, où il s'attacha à former des élèves instruits. Il remplit ces fonctions durant onze années.

Début 1779, quelques citoyens formèrent le projet de fonder à Liège une société d'Émulation, pour cultiver en commun les sciences, les lettres et les arts. Une réunion préparatoire se tint le 22 avril 1779, chez Ramoux, et on y élaborait un projet de règlement ; le 2 juin suivant, sous la présidence du prince Velbruck, était solennellement inaugurée la Société libre d'Émulation de Liège. Ramoux fut nommé administrateur et bibliothécaire de la nouvelle

société, charges qu'il conserva jusqu'en 1784, année de la mort de Velbruck et année où « la cure de Glons lui fut offerte avec des instances si honorables qu'il ne put la refuser ». On peut donc supposer que la « promotion » de Ramoux à Glons fut une disgrâce mal déguisée, l'abbé n'ayant pas l'heur de plaire au nouvel évêque.

Dès son installation dans ces fonctions, en mars 1784, il déploya une activité peu commune. Non content de donner les secours spirituels à ses paroissiens, il tourna ses regards vers la salubrité publique et l'industrie locale. Il montra notamment aux habitants de Glons et des villages voisins, les avantages qu'ils pourraient retirer d'une fabrication plus soignée des tresses destinées à la confection des chapeaux de paille (Fig. 6).



FIG. 6. – Tresses de paille d'épeautre à chapeaux fabriquées par Mr Henri Jonas de Glons (Coll. musée de botanique ULg).

Si cette industrie existait bien avant l'arrivée de Ramoux à Glons (dès le 15^{ème} siècle, selon MORREN, 1874, p. 56), la technique en était très rudimentaire et Ramoux s'y intéressa ; il apprit à tresser, il étudia le métier et lorsqu'il le connut parfaitement il se rendit de foyer en foyer pour apprendre le tressage aux femmes et aux enfants. Voyant ce travail effectué avec des

outils peu adaptés, Ramoux conçut un outil nouveau destiné à fendre la paille, nommé simplement « ustèye » [petit cylindre en bois contenant des lames disposées en rayons autour d'une pointe métallique]. Ce jour là, Ramoux fit faire à « l'industrie de la paille » un pas de géant ; avec les pailles fendues en 3, en 5 ou en 8, on fit des tresses d'une grande finesse, on varia les genres et les dessins à l'infini. Cet outil fut ensuite perfectionné par un ancien soldat des armées de Napoléon, Louis Demarseille (1772-1855) qui, marié à Ida Fréson, s'était fixé à Glons où il fit le commerce des «ustèyes» réalisées en fer. Pour être complet, notons que l'abbé Ramoux fut admirablement secondé, dans ses efforts pour le développement de l'industrie de la paille, par l'instituteur et secrétaire communal de Glons, Mathieu-Guillaume Delvenne (Liège 1/8/1778 - Glons 19/5/1843), auteur en 1828 de la Biographie du Royaume des Pays-Bas.

D'une notice de MORREN (1874), nous retiendrons quelques renseignements complémentaires concernant cette industrie aujourd'hui disparue : « Le sol de la vallée du Geer, ainsi que celui des plateaux qui l'environnent, est calcaireux ou crétacé, ce qui naturellement influe sur la nature végétale et donne à certaines plantes des propriétés particulières. L'épeautre et le froment sont de ce nombre ; ils y sont plus forts, plus souples et plus blancs qu'ailleurs, et ce sont ces qualités qui ont donné l'idée de les tresser. [...] Prenons maintenant le fêtu de paille destiné à être travaillé et suivons-le depuis sa tige aux champs, dans les diverses opérations qu'il va subir, jusqu'à ce qu'il ait atteint sa destinations. Nous l'avons déjà dit : c'est le froment et l'épeautre, mais celui-ci surtout, qui sont les seules graminées employées dans la confection des tresses. On n'attend pas l'époque de la maturité du grain pour en faucher les tiges, parce qu'alors celles-ci auraient acquis trop de consistance ; au lieu d'être souples, elles seraient cassantes. Après un séjour plus ou moins long aux champs où on les laisse sécher, on en détache les épis, ensuite on les *déchausse*, c'est-à-dire on tire la paille de son enveloppe ; opération qui demande de l'adresse et du discernement, car il s'agit de réserver les pailles propres à la tresse et de mettre les autres au rebut. Ce choix fait, on ne prend de chaque tige que la partie comprise entre les deux premiers nœuds, on les réunit en bottes, puis elles sont coupées en bouts de quinze à dix-sept centimètres dont on forme de petits paquets. Ces paquets sont placés dans une espèce de coffre appelé *souffoir*, hermétiquement fermé, et sous lequel se trouve un petit foyer, saupoudré de soufre, dont la fumée donne à la paille plus de souplesse et de blancheur. Chaque fêtu [stou] est ensuite introduit dans un petit instrument en fer [ustèye] qui le divise en un nombre plus ou moins grand de parties, suivant le degré de finesse qu'on veut donner aux tresses. Ces brins sont réunis de nouveau en petits paquets que l'on mouille, que l'on passe ensuite dans une espèce de laminoir ou cylindre en bois nommé *moulin* [molin às stous], puis le tressage commence par les mains des femmes, des enfants, et des vieillards. [...] Maintenant que nous avons fini avec la question du tressage, parlons de la fabrication. Cette fabrication a lieu dans le pays même et à l'étranger, mais ce qui se fabrique dans le pays est peu de chose comparativement à ce qui se fait au dehors. La plupart des fabricants ont des maisons dans les principales villes de l'Europe ; c'est là que les tresses sont exportées, cousues et façonnées suivant la mode du jour, par des ouvriers amenés des lieux où elles se fabriquent ; car, si le tressage se fait ordinairement par la main de la femme, l'homme seul intervient dans la confection du chapeau. En effet, chaque année, dès l'automne déjà, au plus tard au printemps, les villages de la vallée du Geer et des environs voient leur population mâle émigrer en masse. Les uns vont à Rot-

terdam ou à Amsterdam, comme ceux de Roclenge et Bassenge, d'autres à Paris ou à Francfort, comme ceux de Glons et de Wonck, d'autres au Hâvre, et même à Lyon et Bordeaux où émigrent principalement les ouvriers de Hermée. [...] Disons, pour terminer, que cette industrie s'est développée en dehors de toute protection gouvernementale et de tous les moyens de publicité employés de nos jours. Elle a grandi insensiblement, mais ses progrès ont été surtout rapides depuis le commencement de ce siècle, sous l'influence des conseils éclairés d'un savant ecclésiastique, M. Ramoux, curé de Glons et grâce à quelques hommes dont on ne peut trop admirer l'intelligence et l'esprit d'initiative, puisqu'ils sont parvenus, par leurs seuls efforts, en agissant à leurs risques et périls, à répandre leurs produits dans les principales villes des deux mondes, où ils sont généralement préférés à tous ceux du même genre, et où ils font certainement honneur au génie industriel de la Belgique. ».

De nombreux représentants des familles de la vallée du Geer créèrent non seulement une industrie prospère et réputée du travail de la paille en chapellerie mais encore, fondèrent des établissements de commerce prospères non seulement dans l'Europe entière mais aussi jusqu'en Amérique.

Revenons un instant en 1790 ; si c'est à tort qu'on lui en attribue la musique, c'est pourtant à l'abbé Ramoux que l'on doit les deux premiers couplets et le refrain du chant si cher au cœur des liégeois, le « *Valeureux Liégeois* ».

L'abbé Ramoux, dans ses rares moments de loisir, était aussi botaniste, même si, à notre connaissance, il n'a pas constitué d'herbiers, ni rien publié sur la question.

Cependant, en date du 6 prairial an 10 [= 26 mai 1802], le Citoyen Ramoux, membre du Conseil de d'agriculture, commerce et arts (section agriculture) lisait, lors de la première assemblée :

« Observations lues dans la première assemblée du Conseil d'agriculture, Commerce et Arts..... Liège. 6 prairial an 10 [= 26 mai 1802].

Citoyens président et collègues.

Sous le rapport de la section où je m'honore d'être inscrit, je consignerai ici le dessin de voir former, dans Liège, un jardin public des plantes : lequel, d'après un système convenu, offrirait autant que possible, les espèces indigènes ou exotiques, les moins communes mais le plus souvent employées dans la médecine humaine et vétérinaire, ainsi que dans la teinture et autres manipulations des arts.

L'utilité, disons mieux, la nécessité d'un pareil établissement est trop démontrée pour que j'étende, là-dessus, mes réflexions.

Sans toucher à d'autres égards ; que d'erreurs, que d'abus, que de méprises dans les pharmacies ! faute des notions botaniques, indispensables pour l'exercice d'un état où l'ineptie compromet si fréquemment, si dangereusement, la santé et la vie des personnes forcées d'y recourir.

D'ailleurs, les moyens que la médecine tire des végétaux, sont, bien plus que ceux des deux autres règnes, soumis à des nomenclatures tellement variées ou équivoques, qu'à moins d'une exacte démonstration sur les objets mêmes, on ne peut guère être assuré de la fidèle exécution des apprêts indiqués dans les dispensaires, ou casuellement prescrits dans les recettes.

Seroit-ce s'éloigner du but de ce Conseil, que de réunir nos sollicitations, à l'effet d'obtenir un moyen essentiel d'instruction, qui se trouve dans toutes les grandes villes et qui manque à la nôtre.

Cette privation réclame d'autant plus l'intérêt de notre zèle, que nous sommes éloignés des lieux qui pourroient y suppléer pour les habitants de ce département : et vu le

bien qui en résulteroit, la dépense à faire pour cet objet, doit être comptée pour peu de choses : elle seroit même bientôt refournie par le nombre d'amateurs studieux que le cours de ces attrayantes démonstrations y ameneroit ou, du-moins, empêcheroit de la transporter à d'autres écoles pourvues en ce genre.

Dans le sein de cette capitale, à proximité favorable de la Meuse, il existe plusieurs enclos spacieux, frais, aérés, qui conviendroient à cet usage, et qui, jusqu'à présent, n'en ont pas encore de déterminé.

Quant aux leçons relatives, nous avons l'avantage de posséder un homme, le Citoÿen Pitou, professeur assurément bien fait pour inspirer la confiance et pour s'en acquitter avec honneur.

Comme l'arrangement de ces sortes de jardins exige une disposition particulière du terrain pour les couches, les serres et les ados, il seroit expédient que les préparatifs en fussent achevés pour le courant de vendémiaire [= septembre-octobre] : temps vers lequel on peut, avec sûreté, entreprendre les semis et plantations.

Conséquemment aux vues que je me suis permis d'énoncer, je demande, sous l'avis de l'assemblée, qu'il soit fait une adresse au Citoÿen préfet de l'Ourte, avec instante réquisition d'en apprécier les motifs. L'adhésion présumée du Conseil-général, actuellement en séance, ne pourroit qu'en hâter le succès.

[Signé] J. Ramoux, Curé de Glons, de la section d'agriculture.

Le 9 prairial an 10 [= 29 mai 1802], le secrétaire du conseil, P. J. Henkart (1761-1815) transmettait, en insistant sur la « formation d'un jardin botanique dans la ville de Liège », au préfet Antoine Desmousseaux, la note lue par Ramoux. Cette demande ne semble toutefois pas avoir été suivie d'effet, puisqu'il faudra attendre la création de l'ULg, en 1817, pour que Liège fut dotée d'un jardin botanique digne de ce nom (mais dont il ne reste pas trace aujourd'hui) !

Nous savions déjà (BEAUJEAN, 2008 a et b) que l'abbé Ramoux avait des connaissances en botanique (noms wallons des plantes), que le préfet A. Desmousseaux avait fait appel à A. L. S. Lejeune et à Pierre-Etienne Dossin, mais nous ignorions la demande exacte qu'il avait adressée à Ramoux. C'est fortuitement que nous avons trouvé, aux Archives de l'Etat à Liège (Fonds français – préfecture n° 660), la lettre dont nous donnons ici la retranscription :

Glons, le 12 février 1806.

A Monsieur le préfet du département de l'Ourte, membre de la Légion d'honneur etc.

Monsieur le préfet,

Tout flatté que je puisse être de la confiance dont vous m'honorez par rapport au tableau du règne végétal de notre sol, il m'est pénible de ne la devoir qu'à l'idée trop avantageuse que vous aurez bien voulu former de mes faibles notions en ce genre.

Au défaut de l'acquis nécessaire pour un pareil travail, je me permets de nommer ici, comme éminemment à-même de s'en occuper, le sieur Etienne Dossin de Liège, Botaniste également profond et modeste.

L'habitude familière qu'il a des divers Systèmes ; son zèle infatigable dans la recherche de nos productions indigènes sur les points quelconques du département ; la bonne foi rigoureuse dans l'examen comparatif ainsi-que dans la vérification locale : ces moyens et d'autres, qu'il réunit à un degré rare, lui assurent une supériorité qui ne laisseroit rien à désirer d'ailleurs.

Vous trouverez, Monsieur, que j'ai trop tardé à répondre sur le gracieux appel qui m'est parvenu dans le courant du mois dernier ; mais préalablement, j'aimois d'avoir une entrevue avec le sieur Dossin, et, jusqu'ici je n'ai pu en saisir l'occasion, ayant été depuis lors, constamment empêché de me rendre en ville.

Au reste, si cet estimable concitoÿen prend à soi la rédaction du tableau demandé, je me ferai un plaisir comme un devoir de lui soumettre, en vue de vos ordres, le peu d'observations que m'a fait naître le hasard des trouvailles dans le vallon que j'habite.

Daignez, Monsieur, recevoir les hommages de mon respect ainsi que l'assurance de mon dévouement.

[Signé] J. Ramoux, Curé à Glons.

En janvier 1807, Pierre-Etienne Dossin lui dédie une version étendue de son *Catalogue des plantes qui croissent spontanément dans le département de l'Ourte et dans quelques endroits circonvoisins. par p. e. Dossin, membre de la Société libre des sciences physiques et médicales de Liège* (Mn ULg n°560) [rappelons que ce Catalogue, annoté, a été publié par la suite par Durand (1875)].

« Veneratissimo domino Josepho Ramoux, parochiae glons ad jecoram pastori dilecto, scientiae botanicae litterarumquè cultori eximio, necnon societatis scientiarum physic atquè medical : leodiensis membro, ob amicitiam benevolentiamquè. [Signé] petrus stephanus dossin ».

A notre demande, feu l'abbé Joseph Mathys, ancien curé de Bellaire († 2003), avait bien voulu nous en faire, en 1996, la traduction suivante : *Au très vénérable Joseph Ramoux, à l'aimable pasteur de la paroisse de Glons, d'une culture remarquable en science botanique et littéraire, ainsi qu'au membre de la société des sciences physiques et médicales de Liège. Par amitié et bienveillance.* [Signé] Pierre Etienne Dossin.

D'une lettre adressée par Dossin à A. P. De Candolle, en date du 22 octobre 1810, nous retiendrons la phrase :

« Mr le Curé Ramoux a bien voulu se charger de donner la liste des noms wallons des plantes ».

Malheureusement, cette liste n'a pas été retrouvée dans la collection des manuscrits du Conservatoire botanique de Genève (BEAUJEAN 2008b, p. 68).

Son nom est immortalisé sur des plaques de noms de rues : rue Ramoux (en 1907!) à Liège, dans le quartier du Bas-Laveu et rue Curé Ramoux à Glons.

Lieu de sépulture : cimetière de Glons, autour de l'ancienne église. Selon OLYFF (1930, p. 44) « Glons, dont il fut le bienfaiteur cependant, le laissa enterré dans l'oubli, sous la gouttière de la sacristie ». Plus tard, son corps fut exhumé pour lui donner une sépulture plus décente, mais de nos jours, on ignore l'endroit où se trouvait la tombe. Toutefois, une plaque commémorative est scellée dans le mur de l'église, portant les inscriptions suivantes, sous une lyre entourée de deux palmes : A la mémoire de Gilles Joseph Evrard Ramoux. Littérateur, botaniste et musicien – Fondateur de la Société Libre d'Emulation – Principal au Grand Collège de Liège – Bon Curé de Glons de 1783 à 1826 – Propagateur des industries de la paille tressée et cousue – Législateur des Bords du Geer – Poète et chansonnier wallon français et latin. Né à Liège en janvier 1750. Mort à Glons le 8 janvier 1826.

Personnes citées dans le texte

Demarseille Louis. Wambez, arr. de Beauvais, dépt. de l'Oise, France 15/2/1772 - Glons 8/4/1855.

Il perfectionna et fit le commerce des « ustèyes » réalisées en fer.

Henkart Pierre-Joseph. Liège 13/2/1761 - Liège 9/9/1815.
Poète, publiciste, homme politique, magistrat et archiviste. Membre fondateur de la Société libre d'Émulation de Liège.

BIBLIOGRAPHIE

- ANCAUX M., 1900. – L'industrie du tressage de la paille dans la vallée du Geer. Bruxelles, Office de publicité, J. Lebègue et Cie, 82 p.
- BEAUJEAN J., 1999. – Sur la piste des anciennes gloires de la botanique et de l'horticulture à Liège. Visite du cimetière de Robermont. *Natura Mosana* **52** : 81-166.
- BEAUJEAN J., 2008 a. – Il y a 150 ans disparaissait le « Père de la botanique belge », A. L. S. Lejeune : sa vie, son œuvre, sa famille. *Natura Mosana* **61** : 79-107.
- BEAUJEAN J., 2008 b. – Le « Voyage de Liège » de A. P. De Candolle, 2 juin - 2 octobre 1810. *Lejeunia*, NS **184**, 116 p.
- CAPITAINE U., 1854. – Le chant national liégeois. *Bull. Inst. Archéol. Liégeois* **II** : 110-118.
- CLOSE F. & N., 1996. – L'Europe de la paille. Catalogue de l'Exposition Internationale à Bassenge, du 26/10 au 3/11/1996. Bassenge, édit. Bonne Nouvelle, 53 p.
- COLSON L., 1913. – La fleur de Wallonie. Essai de documentation. Grands hommes, apôtres, artistes, événements historiques, etc. [2^{ème} éd.]. Liège, J. Olivier, 407 p.
- COLSON O., 1896. – A propos des chansons. Valeureux liégeois. *Wallonia* **IV** : 69-73.
- COPPE P. & PIRSOU L., sd. [1951]. – Dictionnaire bio-bibliographique des Littérateurs d'expression wallonne. Gembloux, Impr. J. Duculot, 415 p. [cf. p. 332].
- DE BECDELIEVRE A.G., 1836-37. – Biographie liégeoise ou Précis historique et chronologique de toutes les personnes qui se sont rendues célèbres... Liège, Jeunehomme, 2 vol., VI + 503 + 864 p. [cf. **II** : 695-698].
- DEFRECHEUX Ch., DEFRECHEUX J. & GOTHIER Ch., 1895. – Ramoux Gilles-Joseph-Evrard. Anthologie des Poètes Wallons. Liège, L. & Ch. Gothier, Impr.-Edit., p. 241-244.
- DEFRECHEUX J., 1905. – Ramoux (Gilles-Joseph-Evrard). *Biogr. Nat.* **XVII** : 635-646.
- DELAIRESSE Y., ELSDORF M. & coll., 2009. – Le nouveau livre des rues de Liège. Grivegnée, Noir Dessin Production, 512 p. [cf. p. 357].
- DELVAUX de FOURON H., 1845. – Dictionnaire biographique de la province de Liège. Liège, F. Oudart, 147 p. [cf. p.103].
- DELVENNE M., 1829. – Ramoux (Gilles-Joseph-Evrard). In Biographie du royaume des Pays-Bas, ancienne et moderne, ou histoire abrégée, par ordre alphabétique, de la vie publique et privée des belges et des hollandais qui se sont fait remarquer par leurs écrits, leurs actions, leurs talens, leurs vertus, ou leurs crimes, extraite d'un grand nombre d'auteurs anciens et modernes, et augmentée de beaucoup d'articles qui ne se trouvent rapportés dans aucune biographie. **II**. Liège, J. Desoer, 612 p. [cf. p. 276-278].
- DESOER J. F., 1826. – Nécrologie. Annonce du décès de J. Ramoux. In *Journal de la Province de Liège*. Mercredi 11 janvier 1826, p. 3.
- DRESSE de LÉBIOLES E., s. d. [1933]. – Quelques notes historiques sur la Société d'Émulation sous l'Ancien régime. 1779~1789. Liège, Maison Desoer, 67 p.
- DURAND T., 1875. – Reliquiae Dossiniana, ou catalogue des plantes observées dans la province de Liège par P.-E. Dossin. *Bull. Soc. roy. Bot. Belg.* **XIV** : 49-86.

- FLORKIN M., 1957. – Un prince, deux préfets. Le mouvement scientifique et médico-social au Pays de Liège sous le règne du despotisme éclairé (1771-1830). Liège, Vaillant-Carmanne, 308 p., nombr. fig. et photos.
- FRENAY H., FRÉSON M. & HAUST J., 1922. – Le tressage de la Paille dans la Vallée du Geer. *Arch. Wallonnes* **1**, v-vii + 1-54 p.
- GILISSEN P., 2007. – Jean-Jacques Tutot, imprimeur, libraire et éditeur au Pays de Liège à la fin du XVIII^e siècle. *Bull. Inst. Arch. Liégeois* **CXIII**: 133-200.
- GOBERT T., 1924-1929. – Liège à travers les âges. Les rues de Liège. [Nouvelle édition, 1975-1978, du texte original], 11 vol., Bruxelles, Culture et civilisation, pagination multiple [cf. en particulier vol. **10** :16-21, 1977].
- HAUST J., 1933. – Dictionnaire liégeois. Liège, (2^{me} partie) H. Vaillant-Carmanne, 736 p. (reproduction anastatique de l'édition originale, 1974).
- MARCHAL G. & VERTCOUR J., 1891. – Glossaire technologique du chapelier en paille. *Bull. Soc. Liégeoise Litt. Wallonne* **XVI**, 2^{ème} série, : 221-244.
- MORREN E., 1874. – Notice sur l'industrie de la paille du pays de Glons. *La Belgique Horticole* **XXIV** : 56-59.
- OLYFF F., 1930. – Histoire des industries de la paille en Belgique. 1904-1930. Hasselt, Impr. du Limbourg, 160 p. [cf. p. 41-46, Le bon curé Ramoux].
- PAQUAY J., 1910. – A propos de Ramoux. *Leodium* **IX** ; 122-124.
- PAVARD C., 1905. – Ramoux (Gilles). In *Biographie. des Liégeois illustres*. Bruxelles, p. 320-325.
- QUETELET A., 1864. – Histoire des sciences mathématiques et physiques chez les belges. Bruxelles, Hayez, 479 p. [cf. p. 310, P.-J. Henkart].
- THOMASSIN L.F., 1808. – Mémoire statistique du département de l'Ourte. [publié à titre posthume par le Gouverneur de la province de Liège, Ch. de Luesemans, en 1879]. Liège, Grandmont-Donders, V + 488 p. [cf. p. 461].

Manuscrits

- DOSSIN E., 1806. – Catalogue des plantes qui croissent spontanément aux environs de Liège et qui ont été découvertes par p.e. Dossin, conforme à l'exemplaire qui fut remis par l'auteur au préfet du département de l'Ourte le 15 janvier 1807. [exemplaire dédié : « à Mr B.C. Dumortier. Gage d'estime de la part de l'auteur »]. 64 p. Mn. ULg n° 2631.
- DOSSIN E., 1807. – Catalogue des plantes qui croissent spontanément dans le département de l'Ourte et dans quelques endroits circonvoisins, par p.e. Dossin, membre de la Société libre des sciences physiques et médicales de Liège. Janvier 1807 [exemplaire dédié à J. Ramoux, curé de Glons], 135 p. [Mn. ULg n° 560].
- DOSSIN P. E., 1810. – Lettre à A. P. De Candolle, datée du 22/10/1810. G, Correspondance botanique de A. P. DC.
- RAMOUX J., 1802. – Lettre du 6 prairial an 10. Mn. AELg, Fonds Français, préfecture n° 456 (2).
- RAMOUX J., 1806. – Lettre du 12 février 1806. Mn. AELg, Fonds Français, préfecture n° 660.

REMERCIEMENTS

Il nous est agréable de remercier ici les personnes qui, par leur concours à des degrés divers, ont rendu possible la réalisation de ces notices : M. Jacques Lambinon, professeur honoraire de botanique à l'Université de Liège, qui nous a encouragé à poursuivre nos recherches, a relu, annoté et corrigé notre manuscrit; Mme Clémence Lambinon-Adam, pour la mise au format des figures illustrant notre texte; Mme Carmélia Opsomer, ancienne responsable du service des manuscrits à l'ULg, actuellement maître de conférences au département des sciences historiques / histoire du livre et des bibliothèques ; M. Olivier Donneaux, son successeur au service des manuscrits (ULg); Mme Muriel Collart, attachée au département de langues et littératures romanes (ULg); Mrs Daniel Droixhe, chargé de cours (ULg); Pierre-Marie Gason, maître de conférences au département des sciences historiques /histoire du livre (ULg); Daniel Jozic, collaborateur scientifique au département des sciences historiques / histoire du livre (ULg); M. Hervé M. Burdet, Conservatoire et Jardin botaniques de la ville de Genève; M. Vincent Demoulin, professeur de botanique et président de la Société Botanique de Liège; M. Jean Mornard, historien, généalogiste et paléographe; M. François Beaujean, dont la riche bibliothèque nous est toujours ouverte; Mmes Andrée Delange et Rosa Gago pour la mise en page; M. Denis Diagre, docteur en histoire et assistant au Jardin botanique national de Belgique à Meise; Mme Régine Fabri et M. Filip Verloove, du Jardin botanique national de Belgique à Meise; M. Paul Bertholet, professeur détaché (retraité) aux Archives de l'Etat à Liège; Mme Claudine Schloss, bibliothécaire-dirigeante à la bibliothèque U. Capitaine à Liège; Mme Nicole Close et M. Freddy Close, conservateurs du musée d'Eben; M. Fabrice Muller, pour ses renseignements concernant les fortifications de Liège; Melle Anne-Françoise Lemaire, coordinatrice de la Société libre d'Émulation de Liège; les services de l'Etat civil des villes de Sarrebourg (acte de décès de Rozin) et de Châlons-en-Champagne (acte de décès de Landois); les membres du personnel des Archives de l'État à Liège.



Manuscrit "camera ready" réalisé par le cadre APE de la Société Botanique de Liège (Ministère de l'Emploi de la Région Wallonne, réf. NM 2373).

FNRS

Publication supportée par le Fonds National de la Recherche Scientifique de Belgique

145. M.-T. KERGER, G. H. PARENT & D. THOEN : Notes chorologiques et écologiques sur la flore vasculaire de la province de Luxembourg (Belgique) et des régions limitrophes, 86 pp., décembre 1994	7,00-
146. C. VANDEN BERGHEM & A. MANGA : L'homme et son environnement végétal au village d'Enampor (Basse Casamance, Sénégal), 26 pp., 3 fig., avril 1995	2,00-
147. J. LAMBINON : La publication de la deuxième édition du volume 1 de «Flora Europaea» : commentaires et corrections concernant la Belgique et les régions voisines, 28 pp., juin 1995	2,00-
148. A. VANDERPOORTEN : Flore et végétation bryophytiques de la Montagne Saint-Pierre à Lanaye (Belgique, province de Liège). L'impact de la gestion écologique sur la bryoflore de ses pelouses crayeuses, 16 pp., 1 fig., septembre 1995	1,25-
149. M. FAIRON-DEMARET : L'invasion des terres émergées par les plantes vasculaires ou les premières étapes de la «terrestrialisation» de la végétation, 19 pp., 10 fig., novembre 1995	1,50-
150. J. ADAMCZYK : Les champignons supérieurs des hêtraies du nord du Plateau de Czeŝtochowa (Pologne méridionale), 83 pp., 8 fig., avril 1996	7,50-
151. B. DE FOUCAULT : Quelques aspects formalisés de la phytogéographie. Application à la flore vasculaire de la France continentale et aux syntaxons littoraux atlantiques, 49 pp., mai 1996	4,00-
152. B. MOYERSOEN & V. DEMOULIN : Les Gastéromycètes de Corse : taxonomie, écologie, chorologie, 128 pp., 58 fig., 61 cartes, 80 photos, décembre 1996.....	12,50-
153. J.-P. KLEIN, A. VANDERPOORTEN, J.-M. SANCHEZ-PÉREZ & G. MAIRE : La cartographie des hydrophytes appliquée à l'étude des écosystèmes fluviaux : un outil d'analyse pour la restauration des anciens chenaux rhénans, 33 pp., 15 fig., mars 1997	2,50-
154. C. VANDEN BERGHEM : La végétation des plaines alluviales et des terrasses sablonneuses de la Basse Casamance (Sénégal méridional), 195 pp., 30 fig., septembre 1997	11,25-
155. T. DUTOIT : Cultures anciennes et conservation des plantes ségétales : le cas des coteaux calcaires de Haute-Normandie (France), 44 pp., 4 fig., 15 photos, décembre 1997	4,50-
156. J.-P. KLEIN & A. VANDERPOORTEN : Étude floristique et écologique des prairies alluviales en forêts rhénanes domaniales d'Offendorf et de Daubensand (Bas-Rhin, France). Application à leur gestion conservatoire, 24 pp., 3 fig., mars 1998	2,00-
157. C. VANDEN BERGHEM : La forêt pâturée des environs d'Abéné (Basse Casamance occidentale, Sénégal), 14 pp., 2 fig., novembre 1998	1,25-
158. P. VAN DEN BOOM, E. SÉRUSIAUX, P. DIEDERICH, M. BRAND, A. APTROOT & L. SPIER : A lichenological excursion in May 1977 near Han-sur-Lesse and Saint-Hubert, with notes on rare and critical taxa of the flora of Belgium and Luxembourg, 58 pp., 1 fig., décembre 1998	4,50-
159. A. VANDERPOORTEN : Correlative and experimental investigations on the segregation of aquatic bryophytes as a function of water chemistry in the Walloon hydrographic network, 17 pp., 1 fig., février 1999	1,50-
160. R. SCHUMACKER, Z. SOLDÁN, M. ALEFFI & L. MISERERE (et coll.) : The bryophyte flora of the Gran Paradiso National Park (Aosta Valley and Piedmont, Italy) and its immediate surroundings : a synthesis, 107 pp., 1 fig., avril 1999	8,75-
161. J. WERNER : Première mise à jour critique de la check-list des bryophytes du Grand-Duché de Luxembourg, 25 pp., 2 fig., juillet 1999	2,00-
162. E. SÉRUSIAUX, P. DIEDERICH, A. M. BRAND & P. VAN DEN BOOM : New or interesting lichens and lichenicolous fungi from Belgium and Luxembourg. VIII, 95 pp., 12 fig., décembre 1999.....	8,75-
163. J. SIGNORET & P. DIEDERICH : Intérêt de la biodiversité des champignons lichénisés et lichénicoles pour la gestion conservatoire d'une Réserve Naturelle : la R.N. de Monténach (France, Lorraine), 11 pp., 1 fig., septembre 2000	1,25-
164. T. T. K. TCHAMIÉ : Évolution de la flore et de la végétation des bois sacrés des massifs Kabyè et des régions environnantes (Togo), 36 pp., 9 fig., octobre 2000	4,25-
165. M.-A. SELOSSE : Apport des techniques génétiques et moléculaires à la connaissance des communautés et des populations de champignons ectomycorhiziens, 108 pp., 18 fig., février 2001	10,00-
166. J. DE SLOOVER : Présence en Belgique de <i>Mniaecia nivea</i> et <i>M. jungermanniae</i> (Ascomycota : Leotiales), 13 pp., 5 fig. (dont 2 coul.), avril 2001	1,50-
167. A. SOTIAUX & A. VANDERPOORTEN (coll. O. SOTIAUX) : Atlas bryologique du Brabant wallon (Belgique), 77 pp., 4 fig. + cartes non numér., décembre 2001	8,00-
168. C. VANDEN BERGHEM : Essai d'individualisation de "groupes socio-écologiques" dans la flore commensale des rizières irriguées de la Basse Casamance (Sénégal), 17 pp., 1 fig., février 2002.....	1,75-

[voir la suite de la liste à la quatrième page de la couverture]

169. J. DE SLOOVER : Le genre <i>Ascodesmis</i> (Pezizales) nouveau pour la Belgique, 14 pp., 3 fig., mai 2002	1,50-
170. A. SOTIAUX & R. SCHUMACKER (coll. O. & M. SOTIAUX) : Catalogue des hépatiques d'Andorre, 40 pp., 2 fig., septembre 2002	4,00-
171. B. TOUSSAINT, F. HENDOUX & J. LAMBINON (coll. A. DESSE & A. NOLLET) : Définition et cartographie des territoires phytogéographiques de la région Nord/Pas-de-Calais (France), 39 pp., 17 fig. (dont 1 coul. h.t.), décembre 2002	4,50-
172. D. ERTZ : Les lichens et les champignons lichénicoles des affleurements rocheux calcaires du bassin mosan belge. Étude floristique et importance pour la conservation du patrimoine naturel, 57 pp., 23 fig., juin 2003	8,00-
173. E. SÉRUSIAUX, P. DIEDERICH, D. ERTZ & P. VAN DEN BOOM : New or interesting lichens and lichenicolous fungi from Belgium, Luxembourg and Northern France. IX, 48 pp., 4 fig., août 2003	6,00-
174. D. CHAMPLUVIER & A. FRAITURE (coll. S. ROUXHET) : Contribution à l'étude des prairies semi-naturelles de l'ouest de la Gaume (Lorraine belge) en rapport avec l'écologie du rare et méconnu <i>Ranunculus serpens</i> subsp. <i>polyanthemoides</i> , 14 pp., 1 tabl. h. t., octobre 2003	2,00-
175. A. SOTIAUX & A. VANDERPOORTEN (coll. O. & M. SOTIAUX) : Catalogue, atlas commenté et mesures de conservation des bryophytes du bassin hydrographique de la Semois (Belgique, France), 116 pp., 6 fig. + 519 cartes, août 2004	10,00-
176. D. ERTZ & J.-P. DUVIVIER : Flore et végétation lichéniques de la vallée de l'Eau d'Heure (Belgique), 30 pp., 7 fig., décembre 2004	4,00-
177. J. ADAMCZYK & L. KUCHARSKI : Macrofungi in different habitats of small postglacial ponds margins in the Kujawy Region (Central Poland), 18 pp., 5 fig., mars 2005	2,50-
178. Ph. JAUZEIN & J.-M. TISON : Le complexe d' <i>Allium ampeloprasum</i> L. en France, 28 pp., 40 fig., juin 2005.....	4,00-
179. J. R. WATTEZ (coll. J. DESIRÉ) : Essai de délimitation des territoires phytogéographiques dans le département de la Somme (France), 42 pp., 12 fig. (dont 1 coul. h. t.), octobre 2005	7,00-
180. R. SCHUMACKER & Z. SOLDÁN : Les bryophytes de la vallée d'Aspe (Parc National des Pyrénées, Pyrénées-Atlantiques, France), 16 pp., mars 2006	4,00-
181. J. JACQUEMART & V. DEMOULIN : Inventaire des macroalgues épiphytes des feuilles de <i>Posidonia oceanica</i> (L.) Delile dans la baie de la Revellata (Calvi, Corse), 72 pp., 31 fig., + 1 carte, décembre 2006	5,00-
182. P. LAYS : Rediscovery of a floral jewel in the Philippine Archipelago : <i>Rafflesia schadenbergiana</i> Göppert, 1885 (Rafflesiaceae), 16 pp., 1 fig., 2 photos couleurs, décembre 2006	5,00-
183. A. VANDERWEYEN & A. FRAITURE : Catalogue des Uredinales de Belgique, 1 ^{re} partie, Chaconiaceae, Coleosporiaceae, Cronartiaceae, Melampsoraceae, Phragmidiaceae, Pucciniastraceae, Raveneliaceae et Uropyxidaceae, 36 pp., novembre 2007	4,00-
184. J. BEAUJEAN : Le «Voyage de Liège» de A. P. De Candolle, 2 juin – 2 octobre 1810, 115 pp., 3 fig., décembre 2008	8,00-
185. A. VANDERWEYEN & A. FRAITURE : Catalogue des Uredinales de Belgique, 2 ^{me} partie, Pucciniaceae (sauf <i>Puccinia</i>), 31 pp., décembre 2008.....	4,00-
186. H. LAHSISSENE, A. KAHOUADJI, M. TJANE & S. HSEINI : Catalogue des plantes médicinales utilisées dans la région de Zaër (Maroc Occidental), 25 pp., 1 fig., décembre 2009	4,00-
187. J. BEAUJEAN : Quelques pages de la botanique au Pays de Liege aux 18 ^e et 19 ^e siècles. <i>En hommage à Marcel Florkin († 1979) et à André Lawalrée († 2005)</i> , 38 pp., 6 fig., décembre 2009.....	4,00-